Les plumes de Gustave

#1

S c i e n c e . F i c t i o n

Lycée Gustave Eiffel de Massy
Lycée Georges Brassens de Courcouronnes

ÉQUIPE ENSEIGNANTE

Marie-Laure WADEL
Professeur Lettres/Histoire & Coordinatrice Projet

Fabien DAUBRESSE
Professeur Lettres-Histoire

Simon VIDAL
Professeur Lettres-Histoire

MEMBRES DU JURY

Marie-Hélène VIOLETTE
Proviseure du lycée Gustave Eiffel

Muriel BASSOU
Lycée G. Brassens - Français

Charlie CATTANEO
Lycée G. Eiffel - Energétique

Laurence CIESLAR
Lycée G. Eiffel - Lettres/Anglais

Rodrigue DE GRADO
Lycée G. Brassens - Espagnol

Thomas FRONTEAU
Lycée G. Brassens - Philosophie

Magali JOSSERAND
Lycée G. Brassens - Lettres/Histoire

Claudine KANEL
Lycée G. Eiffel - Coordinatrice ULIS

Céline LEBRETON
Lycée G. Eiffel - Lettres/Histoire

Erwan LEFUR
Lycée G. Brassens - Histoire Géo

Juliette PERCHAIS
Lycée G. Brassens - Français

Natacha PIALLAT
Lycée G. Eiffel - Prévention Santé Environnement

Marine SIMONETTI
Lycée G. Eiffe - Arts Appliqués

Symphorienne SUAUDEAU
Lycée G. Brassens - Documentaliste

LECTEUR/ACTEUR

Vincent BARRAUD
Acteur

ÉVENEMENTIEL

Patricia MONTEL
Responsable Jeune Public
Action Culturelle - Espace PAUL B.

MAQUETTISTE

François-Xavier PLEZ
Professeur d'Arts Appliqués

IMPRESSION

Lycée Polyvalent Claude GARAMONT
69 rue de l'industrie, 92700 Colombes

CONCOURS
2013 - 2014

Recueil de nouvelles

LE PROJET EN QUELQUES MOTS

Depuis la rentrée 2011, les qualités rédactionnelles de nos élèves de classes de première Bac Professionnel sont mises à l'épreuve dans le cadre d'un concours littéraire de rédaction de courtes nouvelles ayant chaque année une thématique différente.
Après une sélection opérée par les professeurs respectifs de chaque classe, les nouvelles ont été anonymées pour être soumises à un jury volontaire composé du corps enseignant des deux lycées.

Motivés par les professeurs de Lettres, chaque élève a développé ses compétences d'écriture afin d'aboutir à un constat unanime:

Et oui, nos élèves de bac pro ont du TALENT!

Par ailleurs, une cérémonie de remise des prix à été organisée avec une lecture vivante des trois nouvelles ayant recueilli la majorité des suffrages.
Chaque élève sélectionné a été recompensé par les lycées respectifs.

Marie-Laure **WADEL**

REMERCIEMENTS DE M. VIDAL

Au nom de la classe de 1BPAE 2013-2014 du lycée Georges Brassens, je remercie tous les membres du jury qui ont participé à ce projet et y ont donné de leur temps. Merci également à la salle Paul B à Massy et aux acteurs qui ont donné vie à la cérémonie de remise des prix, ainsi qu'à Monsieur Franck GOUSSET, Proviseur du lycée Georges Brassens. Merci enfin à Marie-Laure WADEL et à François-Xavier PLEZ sans qui ce concours n'aurait pas été possible.

REMERCIEMENTS DE Mlle WADEL

Je tiens à remercier ici les élèves de 1 MARVI et de 1MMV (2013-2014) qui ont sérieusement participé à ce concours et ont permis cette belle victoire pour notre lycée.
Merci à Mme Marie-Hélène VIOLETTE, proviseur du lycée qui a accepté et soutenu vivement ce projet ainsi qu'à Mlle Stéphanie GRATRAUD qui s'est occupé des prix remis.
Merci également à Paul B et tout particulièrement à Mme Patricia MONTEL de nous avoir si bien accueillis et permis de faire une très belle remise des prix.
Merci à Vincent BARRAUD pour ses magnifiques mises en voix des trois nouvelles lauréates.
Merci aux membres du jury qui ont bien voulu lire ces nouvelles et leur attribuer une note . Merci à M. PLEZ qui s'est occupé de la réalisation de ce joli livret et merci à Mlle Laura AUGER, qui a écrit une magnifique histoire, première lauréate de ce concours !
Merci enfin à M. VIDAL Simon de s'être prêté au jeu et d'être, depuis 2 ans, un concurrent redoutable !

SOMMAIRE

L'ÊTRE MANQUANT 13
Anaïs AQUATIAS
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

LE DERNIER D'ENTRE-NOUS 19
Éva LAGRANGE
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

LOUIS VUITTON WORLD 23
Stan BERNE
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

UN NOUVEAU MONDE: LEMSY 27
Baptiste LHOST
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

LA SYMPHONIE DE
LA FLÛTE D'AMBRE *Troisième place* 31
Amélie CAMUS
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

MANIPULIUM HUMANIUM 39
Marion MERAD
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

LA MANIPULATION CÉRÉBRALE 45
Nancy LEONG
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

L'ÉVOLUTION DE TROP 51
Hakim BELHACEN
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

COUP DE THÉÂTRE 55
Gwendoline MERLET
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

LA THÉORIE *Deuxième place* 59
Clarisse FABBRO
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

UNE JOURNÉE SPÉCIALE 67
Valentin THIRION
Lycée George Brassens - 1BPAE

LES SENTIMENTS *Première place* 75
Laura AUGER
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

ADAN SMITH 83
Maxime CAMPAL
Lycée George Brassens - 1BPAE

LA TERRE OUBLIÉE 85
Rony PÉA
Lycée George Brassens - 1BPAE

UN ÉTRANGE SAMOURAÏ 95
Wassim M'HAMED
Lycée George Brassens - 1BPAE

UNE AUTRE VIE AILLEURS 105
Garcin N'SUZA
Lycée George Brassens - 1BPAE

PLANÈTE 2123 109
Enzo JANNAU
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

VIE CONTRE VIE 115
Alex DAHAMANI
Lycée George Brassens - 1BPAE

L'ÊTRE MANQUANT

Anaïs AQUATIAS
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

Un matin de novembre, 11h02, sur la planète Terre. Nauru est une petite île située dans l'océan pacifique, en Océanie. Cette île habitée par près de 10000 habitants est une des plus petites, mais aussi des plus paisibles du monde.
Les habitants de la capitale, Yaren, vaquaient à leurs occupations, mais la plupart étaient dans leurs maisons. Tout était calme, mais tout à coup, des cris se firent entendre. Une femme sortit de sa maison en courant et criant: « Au secours, au secours, mon mari s'est fait attaquer par un chien, et il est devenu fou ! »
À partir de cet instant, l'île bien tranquille fut prise de panique et les gens prirent peur, mais ce qu'ils ne savaient pas, c'est que ce n'était que le début du cauchemar.
Un mois auparavant, à des années lumières de la terre, sur la planète Mars, un inventeur du nom de Sheilowshaiky, un ancien vétérinaire, se trouvait avec son assistante Chastypolixa dans son laboratoire. Cet homme était très spécial, fou même. Il passait ses journées et ses nuits à faire des recherches pour inventer une potion et arriver à ses fins. L'inventeur voulait dominer le monde, et pour se faire, il avait comme projet de transformer des animaux en robots, grâce à une potion virale. Ceux ci mordraient ensuite des humains pour qu'ils deviennent à leur tour des robots. Ils seraient ensuite téléportés sur Mars

pour subvenir aux besoins de l'inventeur, c'est à dire construire une armée pour dominer le monde.
Pour cela, il devait à tout prix trouver cette potion.
Ils travaillèrent en vain jour et nuit pour trouver le procédé. Encore deux semaines sans résultats, mais ils ne baissaient pas les bras.
Un matin, comme par habitude, Sheilowshaiky se rendit dans son laboratoire qui faisait aussi
office de petit appartement, en cas de besoin, car il y avait une pièce avec une petite cuisine, un lit, une télévision et un ordinateur. A l'entrée du labo se trouvait une pièce avec tous les procédés répertoriés dans le monde. Dans la pièce qui suivait, des bureaux et toutes sortes de machines, sans doute l'endroit où l'inventeur travaillait et expérimentait, et dans la dernière, toutes sortes d'animaux, des chats, des chiens, des lapins. Ils étaient dans des cages, avec des fiches et leur nom, âge , lieu, date de naissance, et le nom des procédés probablements utilisés pour chacun.
Après être entré dans le laboratoire, l'inventeur retrouva Chastopolyxa, et ensuite se dirigea dans la pièce où étaient les animaux.Il annonça la chose suivante: « Mes chers amis, je mets tout en oeuvre pour que mon projet se réalise, et ce sera bientôt le cas. Dans peu de temps, je trouverai la potion et dominerai le monde!AH AH AH AH AH ! » Il se mit à rire sadiquement, et les animaux s'agitèrent, Chastypolixa applaudit.
À la suite de ce petit discours, Sheilowshaiky se rendit dans son bureau et continua son expérience avec son assistante. Il mélangea plusieurs procédés, les testa, puis renouvela cette opération à chaque expérience. Puis il demanda à son assistante d'aller chercher un chien. Celui qu'elle prit était un gros chien noir. Elle le porta et le posa sur une table, puis l'inventeur alla chercher la potion qu'il fit boire au chien. Le chien but le breuvage sans difficulté, et il commença à remuer dans tous les sens, sauta partout et aboya. L'inventeur se demandait ce qu'il se passait, mais il fut rassuré en voyant que le chien était redevenu normal, ...ou presque. Ne sachant pas les conséquences

de cette expérience, il décida de ramener le chien dans sa cage et d'attendre le lendemain. Il décida aussi de dormir dans son laboratoire, par précaution. Le lendemain venu, Sheilowshaiky se leva à 8h00, il réveilla aussi Chastypolixa, et les deux se dirigèrent vers la télévision, s'installant confortablement dans le canapé. L'inventeur prit la télécommande et mit la chaîne des informations terriennes. Il sursauta à l'écoute d'un des titres du journal :

- Un animal enragé a semé la terreur ce matin dans la petite ville de Yaren, capitale de l'île Nauru. L'animal aurait mordu un homme qui serait ensuite devenu fou. L'homme est pour l'instant en observation à l'hôpital international de Nauru avec des psychiatres, écoutons sa femme.

- Mon mari était dehors en train de jardiner, et moi en train de préparer à manger dans la cuisine. J'ai ensuite entendu des cris, j'ai couru dehors et j'ai vu le chien mordre mon mari. J'ai juste eu le temps de le faire fuir avec mon balais que mon mari commençait à devenir violent, il ne cessait de répéter: « Où est mon maître », ou «je dois aider mon maître à dominer le monde», alors j'ai pris peur, et je suis sortie dehors pour avertir les gens.

- Très intéressant, merci madame de votre témoignage, et on en sait un peu plus sur le chien qui serait gros et noir et qui est toujours recherché par la police internationale. »

A la suite de ces mots, l'inventeur courut dans la salle où étaient les animaux, et commença à chercher le chien. Le chien n'étant pas dans sa cage, et sa cage étant intacte, Sheylowshaiky se demanda comment le chien avait fait, et il l'appela par son nom: « GROTCHELL ! Au pied tout de suite ! » L'inventeur fut alors stupéfait à la vue du chien qui était réapparu dans sa cage, comme par magie, et il s'exclama: « Gro....Grotchell?! Mais co.... comment as-tu pu... ?».

L'inventeur resta bloqué un instant, et Chastypolixa s'écria : « la téléportation ».

Le savant répliqua : « Mais oui, bien sur, suis-je bête!

Parmi les procédés de la potion, il y avait celui de la téléportation ». L'animal avait alors pu se téléporter tout seul, et ainsi

aller mordre cet homme, comme le lui avait imposé l'inventeur. Sheilowshaiky et Chastypolixa avait donc trouvé le procédé qui allaient leur permettre de faire ce qu'ils avaient toujours voulu : dominer le monde.
Sheilowshaiky se précipita alors pour fabriquer d'autres potions et les faire boire aux animaux, pour que l'épidémie s'étende au monde entier. Il fit boire le liquide aux animaux avec l'aide de son assistante. Ensuite, ceux ci se téléportèrent un par un pour obéir aux ordres de l'inventeur : mordre les humains.
Puis Sheilowshaiky se dirigea dans une énorme pièce réservée aux humains qui allaient se téléporter et devenir robots. Le premier sujet, le Nauruan était arrivé, il l'installa dans une pièce spéciale, avec un bureau, une machine dont sortait beaucoup de fils pour faire des implants dans le cerveau de l'humain robot. Cette pièce servait de lieu d'interrogatoire pour s'assurer que le robot suivrait bien les ordres du fondateur du projet. Le robot resta debout, tandis que l'assistante commençait à installer le matériel qui allait servir à l'opération, elle brancha les fils et assit l'homme robot sur une chaise en face du bureau ou l'inventeur s'installa. L'interrogatoire pouvait commencer.
- Quel est votre nom ? demanda le savant.
- Robot numéro 1, secteur Océanie.
Le savant souri à son assistante et poursuivit l'interrogatoire.
- Qui est votre maître ?
- Vous Monsieur.
- Mais encore ? demanda l'assistante.
- Maître Sheilowshaiky, le Dominant.
- Je préfère ça, c'est bien, très bien même. Dernière question,. Quelle est la chose à ne jamais faire, sous peine de mort immédiate ? Demanda Sheilowshaiky.
- Ne jamais pénétrer dans la pièce de votre bureau et encore moins appuyer sur l'interrupteur situé sous celui-ci.
- Bien, c'est tout pour aujourd'hui, vous pouvez retourner dans votre pièce attribuée.
Le robot fit ce que l'homme lui demanda, l'inventeur et son assistante étaient désormais seuls. Chastypolixa en profita pour

lui poser une question :
- Je n'étais pas au courant pour cet « interrupteur », en quoi consiste-t-il ? Pourquoi est-il si dangereux ?
- Petite sotte, si quelqu'un appuie sur cet interrupteur, je me désintégrerai avec tout ce qui m'appartient, tous mes procédés !
- Je comprends mieux, alors tout risque de disparaître...
- Bingo, retourne dans ta chambre, j'ai besoin d'être seul.
Elle sortit de la pièce, laissant le savant seul. L'inventeur renouvela l'opération avec les nouveaux arrivants ; Il fit cela pendant presque la moitié de la nuit puis il partit se coucher.
Dès le lendemain, il se dirigea tout de suite vers la pièce de l'interrogatoire, puis demanda à son assistante d'amener les robots. Ils firent la queue pour être interrogé, il y en avait des milliers.
Les animaux étaient rentrés pour reprendre des forces, c'est à dire manger. Chastypolixa devait s'occuper d'eux, et au lieu de leur nourriture habituelle, elle leur redonna de la potion.
Sheilowshaiky demanda alors à son assistante de venir dans son bureau. Aussitôt dit, aussitôt fait, elle était en face de l'inventeur.
- Bien mademoiselle, ce que j'ai à vous annoncer n'est pas une nouvelle des plus réjouissantes..
- Vous me faites peur, cela est-il en rapport avec votre projet ? Un problème avec un des animaux, ou un des robots ?
- Non, non, rien de tout ne cela. C'est à propos de vous.
- J'ai mal fait quelque chose ?
- Non, j'ai juste décidé de vous virer !
- Comment, vous êtes sérieux ?
- Très. Je vous laisse une heure pour préparer vos affaires et partir d'ici.
- Dîtes moi au moins pourquoi ?
- C'est très simple, je n'ai plus besoin de vous, mon plan marche et vous ne répondez plus à mes besoins.
- Mais...
- Il n'y a pas de mais, déguerpissez !
Chastypolixa sortit de la pièce en claquant la porte, pour en-

suite se diriger vers sa chambre, là où elle allait récupérer ses biens, partir de là pour rentrer chez elle, en colère.
Sheilowshaiky, lui était au top de la forme, son plan marchait, il était sur un petit nuage et ne se doutait pas qu'il puisse y avoir un problème. Il n'y pensait même pas.
Le lendemain, Chastypolixa n'avait pas oublié ce qui s'était passé la veille, elle voulait à tout prix se venger de celui qui l'avait humiliée et renvoyée.
Pour cela, elle avait un plan.
Elle décida de se rendre au laboratoire, dont elle avait toujours les clés. Après être entrée, elle alla dans le bureau de ce cher Sheilowshaiky, et fit ce qu'elle avait entrepris d'un geste ferme. Elle appuya sur l'interrupteur, ce « fameux interrupteur » qui avait pour but de tout désintégrer.
Elle poussa un cri quand elle vit le savant entrer dans le bureau avec un couteau. L'ancienne assistante prit peur et se demandait pourquoi ça ne marchait pas, essayant de trouver un moyen de se défendre ou de s'enfuir. Prise de panique, elle ne sut quoi faire, l'inventeur s'approcha d'elle avec le couteau, et avant de s'abandonner à son triste sort, elle ferma les yeux en priant.
Une seconde, cinq seconde, une minute, puis les ouvrit en entendant les cris du savant fou, l'homme était en train de se désintégrer devant elle et tout ce qui était autour d'elle aussi.
Son calvaire était fini,...tout était fini.

LE DERNIER D'ENTRE NOUS

Éva LAGRANGE
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

Une 3e guerre mondiale a éclaté le 14 juillet 2050. Nous avons assisté à une 2e guerre froide, la course a l'armement s'est fait beaucoup plus rapidement.
La Russie a proposé l'armement a une grande partie des pays de l'est et du monde arabe.
La quasi-totalité de la population a été décimée suite à l'explosion simultanée de plusieurs bombes atomiques.
La planète Terre n'est plus habitable, seuls 3 scientifiques ont trouvé un passage vers une autre galaxie pour permettre à la race humaine de subsister.
Je suis l'un d'entre eux et voici notre histoire.
Je suis le docteur Stockholm, mes compères, le docteur Serizawa et Bellamy et moi avons créé une porte qui mène sur une autre planète qui est à 620 années lumières du système solaire.
Un de mes compères avait appuyé sur le mécanisme qui avait enclenché un gros faisceau lumineux qui nous éblouis le portail s'ouvrit.
- Allez, sautons au travers de ce portail c'est quitte ou double de toute façon avais-je crié.
Nous venions d'arriver sur une planète ou l'atmosphère était semblable à celle de la Terre. La composition moléculaire était la même.
Il y a plusieurs années j'avais lu un article dessus. Des scienti-

fiques avaient essayé de la terra former, transformer l'environnement naturel d'une planète pour qu'elle puisse être habitable par les hommes. Il me semble que son nom était KEPLER 22. J'ai retrouvé un débris spatial avec ce nom écrit dessus.
- Nous avons réussi. Grâce à nous la race humaine est préservée s'exclamait Serizawa . Nous allons pouvoir repeupler la planète et repartir sur de bonnes bases.
- Repeupler ?! Ne me fait pas rire nous sommes trois hommes alors comment allons-nous faire ? dit-je
- Avec les atomes les ressources de cette planète sont encore inexplorés nous allons trouver une solution docteur Stockholm se félicitât Bellamy.
- Imaginez … que tout ça ne se soit jamais passée toute ces guerres toute ces maladies … nous avons bien trouvé un passage vers une autre planète alors voyons grand inventons une machine à remonter le temps.
Après avoir marché pendant quelques bonnes heures nous tombâmes sur une base abandonnée c'était sûrement la que séjournait les scientifiques qui on terraformer la planète. La base était restée là pendant toutes ses années elle avait du être quitter subitement tout était resté là il y avait même de la nourriture en poudre tout ce qu'il fallait pour y vivre même le courant marchait encore.
Il y avait même tout pour pouvoir construire notre machine nous nous mirent donc tous a la confectionner serizawa s'occupait de l'inventer et bellamy et moi cherchions les pièces pour la confectionner.
30 ans plus tard la machine était créée, je suis le seul désormais à pouvoir l'utiliser. Mes deux compagnons sont morts car cette planète nous a réservé des surprises ; de nouvelles maladies auxquelles nous ne pouvions faire face ainsi que des bêtes féroces qui n'hésitaient pas à tuer c'est ce qui est arrivé à Bellamy.
Je suis désormais le seul espoir de l'humanité…
J'étais un idéaliste, je voulais voir à quoi ressemblerai le monde sans toutes ces guerres. J'ai commencé par remonter le temps

jusqu'au 28 juin 1914 et j'ai empêché l'assassinat du Cardinal François Ferdinand à Sarajevo en Autriche-Hongrie. J'ai tué son assassin l'étudiant révolutionnaire serbe Gavrilo Princip empêchant ainsi la 1ère guerre mondiale et l'horreur des tranchées à 18 millions de soldats morts. Lors du putch de Munich je me suis infiltré parmi les allemands et j'ai assassiné Adolf Hitler empêchant ainsi ses idéologies nazies de se propager et donc la mort de 64 millions d'innocents.
J'ai ensuite remonté le temps jusqu'en 1934, j'ai abattu Staline empêchant l'enfer des goulags à des milliers de soviétiques supprimant ainsi la dictature des livres d'histoires. Ce voyage a été ma plus grande réussite car j'ai empêché la guerre froide entre l'URSS et les États-Unis.
La course à l'armement n'ayant pas eu lieu j'ai rendu un fier service à l'humanité j'étais satisfait de ce que j'avais accomplis jusqu'à présent et je rêvais plus grand... Je voulais effacer la plus grande source de conflit dans le monde... la religion quitte à créer la mienne et à fonder une religion basée sur la science.
Cela m'a pris 10 ans, mon corps vieillissant a eu du mal à supporter ces nombreux voyages dans le temps. Je décidai donc d'accomplir un dernier voyage en 2050 pour voir si mon travail avait porté ses fruits. A peine arrivé, j'ai remarqué que la technologie était bien plus avancée qu'en mon temps c'est là qu'un homme vint à ma rencontre. Lui aussi était un voyageur temporel.
Il m'expliquait que par ma faute en 2100 toutes ces vies que j'avais sauvé on créé une surpopulation et que son monde était en proie au chaos... mais je ne l'écoutais guère, trop fier de ce que j'avais accompli jusqu'à présent.
J'allais retrouver mes 2 compères que j'avais sauvés grâce à mes actions. Avec leur aide je créais une dynastie, la population ne cessait d'augmenter et les voyages de ce mystérieux voyageur se firent de plus en plus fréquents, multipliant les ultimatums, il me mit ainsi en garde et me dit que la prochaine fois il me tuerait... je ne l'écoutais pas.
Le 8 novembre 2072 je mourais abattu par ses mains, je me

rappelais sur son bras droit il y avait un tatouage, j'avais le même sur mon bras, je me l'étais fait à mes 18 ans, un caprice de jeunesse je me rendis compte que l'homme qui m'avait abattu, c'était moi ! Ainsi rendant mon dernier souffle, je me posais une ultime question...

L'humanité peut-elle être sauvée ?

LOUIS VUITTON WORLD

Stan BERNE
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

C'était une nuit sombre, lugubre et froide, comme si le bonheur avait quitté ce monde.
Les chiens hurlaient, le ciel était d'un noir profond. Soudain, un bruit sec et sourd. Le sol trembla et se fissura. C'était la fin !
« Chers terriens, nous venons sur Terre dans un seul et unique but…..vos sacs Louis Vuitton »
Les terriens pensaient à une simple blague, certains ne connaissaient pas Louis Vuitton, mais tous étaient terrifiés à l'idée de voir leur monde aux mains des extra-terrestres.
« Loi n°2013-066, du 16 mai 2013, article L.141-7-3 du code civil : Toute espèce dite « Vénus » est supérieure à la race humaine » .
- « Vanity Fair »
- 30 ans après-
Dans une salle, sombre et glauque. Des mannequins sans tête, des meubles recouverts de papier, une odeur de peinture, et des vitres brisées. C'était l'abri d'un SDF. Personne ne connaissait cet endroit.
Soudain, une Vénus vêtue d'une traîne noire en dentelle, longue, qui laissait entrevoir ses courbes avança dans les flaques d'essence. Le pauvre homme ne comprenait pas. Il pouvait l'entrevoir, caché derrière des cartons. Elle était sur ses gardes, elle regardait derrière elle, marchait d'un pas affirmé. Tout à

coup, elle posa une boite au sol….
- Dans une chambre d'hôtel-
Stéphanie alluma la caméra.
« Bonjour le monde, je m'appelle Stéphanie, et je vais dire toutes ces choses car il y a trente ans, les Vénus, des êtres qui prennent l'apparence des humains sont apparus. Il y a deux ans, 676 personnes ont été retrouvées mortes dans une usine.. »
Marc prit la caméra.
- Pourquoi dire ça Stéphanie ?
- J'ai des choses à dire, répondit-elle
- Je vois tu as…..
A la télé, un flash info retentit :
- Flash info, aujourd'hui cinq nouveaux morts ont été retrouvés dans une ancienne fabrique de jouets. Cette scène a été filmée, mais aucun visionnage ne sera possible. Les Vénus ont pris tout droit sur cette enquête. C'était Marilyn Gauthier pour le flash info….
- Tu vois ! s'écria Stéphanie, ….Tu penses que je suis folle, avec ces histoires de Vénus, magnifiques et belles,…mais ce sont des monstres !

Marc quitta la pièce.

Stéphanie était journaliste, sa mère avait été tuée par des Vénus. Depuis trente ans, beaucoup de choses avaient changé.
Les Vénus étaient les reines. Femmes de ministres ou présidentes. Elles avaient trouvé le moyen de contourner les règles avec leurs charmes, elles étaient riches et célèbres. Un homme pouvait tuer pour une Vénus. Leurs charmes créaient des guerres. Elles changeaient les lois, privilégiaient leur confort aux dépens des autres. La race humaine était devenue leur esclave. Mais personne ne voyait ou n'imaginait quelles avaient tant de sang sur les mains.
Stéphanie avait tout compris, tout simplement, les Vénus tuaient et utilisaient la peau des humains pour leurs sacs. C'était une revanche sur la nature. Les humains tuaient des

animaux pour leur fourrure, les Vénus tuaient les humains pour leur peau, en faire des sacs.
Mais la jeune Stéphanie avait compris une chose que les humains n'imaginaient pas, car dans chaque crime, elles utilisaient une boite de son « inversétique ». Cette boite produisait un cri, plus le cri était puissant, plus les gens aimaient les Vénus, et plus ils étaient paralysés, envoutés.
Stéphanie à sa naissance avait eu une malformation des oreilles. Elle ne put entendre le son de la boîte.
Une vénus se regarda dans le miroir. Un nouveau sac sur ses jambes. Elle ressentait une joie énorme. Elle se brossait les cheveux.
« Nous ne sommes pas des monstres, nous sommes belles, si certains le pensent, c'est dommage, ils ont peut-être raison, personne n'est parfait, et puis qui aime les fins parfaites et heureuses ? Je suis encore belle. C'est juste la vie. Nous sommes des monstres au visage parfait, et c'est là l'essentiel ».

UN NOUVEAU MONDE: LEMSY

Baptiste LHOST
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

Bonjour, je me présente: Dany.

Je suis un des derniers survivants de cet existence, âgé de 43ans, ancien astronaute, sans enfants et sans histoire d'amour, je vais vous raconter mon histoire et celle de ce nouveau monde qui se nomme Lemsi.
Tout est nouveau, beaucoup de choses ont changé depuis le 21éme siècle où nous vivions sur la Terre. Tout en matière de technologie à évolué, moyens de locomotion, notre cerveau est plus avancé… Maintenant nous pouvons utiliser la totalité de notre capacité cérébrale ; ceci a apporté beaucoup d'améliorations aux performances et aux idées de l'être humain. Aujourd'hui en 3093 nous mesurons tous 2 mètres minimum, atteints à la fin de la croissance.
La Terre étant détruite par la pollution et la surconsommation de notre espèce, les chefs d'état des grandes puissances ont ordonné aux chercheurs de la NASA de créer un nouveau monde, autrement dit une nouvelle planète, toujours dans la même galaxie, avec un nouvel air ; Grâce aux échantillons d'air pur qui restaient encore sur la planète les chercheurs ont mis au point un nouvel oxygène, encore plus sain que celui auparavant respiré.
Sur Lemsi, la pollution est une histoire ancienne, de nouvelles

énergies ont été créées, les « aératures » anciennement les voitures ; ne roulent plus mais volent. Plus de pétrole, tout fonctionne à l'électricité car sur Lemsi une grosse charge électrique entoure la planète.
Comme Saturne avec sa ceinture d'astéroïdes, sauf que ce sont des arcs électriques qui se croisent et créer de l'énergie. Autrement dit c'est un monde parfait.

Mais vous imaginez bien que tout cela a eu un coût. Entre reconstruire une nouvelle planète et créer des navettes pour le transport jusqu'à Lemsi. Les grandes Nations du monde entier ont dû investir des milliards. Mais ce qui est le plus dramatique c'est qu'une seule partie de l'humanité à pu voyager dans ce nouveau monde. Et bien sûr comme toujours ce sont toujours les plus aisés et les célébrités qui ont eu cette chance. Le prix du billet était élevé à 10 000 $ par personne… Seulement 3 milliards sur 6, ont voyagés sur Lemsi ; les autres étant resté sur la Terre n'ont pas survécu. Aux dernières nouvelles, il devrait rester quelque humain sur la Terre. Mais au sujet des animaux, ils se font rare sur Terre, comme les humains, ils essayent de survivre comme ils peuvent avec l'absence de végétaux et d'air non pollué. Les scientifiques ont quand même emporté certains animaux sur Lemsi afin que l'homme ait de quoi se nourrir. Les chercheurs ont inventé un procédé pour que les animaux se reproduisent plus vite ; comme cela dès l'arrivée de l'être humain sur Lemsi, tout est à leur disposition. Et puisse reconstruire une vie normale dans un univers sain.

Lemsi est synonyme de paradis, tout à été importé de la Terre, pour que l'être humain continue d'exister. Par contre il n'y a qu'un seul continent gigantesque entourer d'un Océan «Saline». Ce continent n'a pas de nom particulier mais est divisé en six parties. Comme sur Terre il y a toujours les mêmes appellations « l'Afrique, l'Océanie, l'Asie, l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud » de sorte à ne pas mélanger les cultures. La date de départ pour Lemsi s'est effectuée en 3091. Aujourd'hui nous sommes

en 3093 cela fait déjà 2 ans que nous habitons sur ce paradis.

Mais par une belle journée de printemps, sur le gigantesque continent africain nous avons reçu la visite d'un être très particulier. Un vaisseau spatial qui ressemblait très fortement à ceux qu'on avait utilisé lors de notre transfert sur notre nouvelle planète s'est posé. Ce qui ressemblait à un extraterrestre est descendu du vaisseau pour s'avancer vers nous. Il n'avait pas un poil sur le caillou, était tout violet avec de grands yeux dont on ne pouvait distinguer la couleur. Avec une combinaison digne de tous les grands films surnaturels. Etant apeurés, nous sommes restés sur nos gardes, car c'était la première fois que nous en rencontrions un. Les gardes de Lemsi qui faisaient régner l'ordre et la justice pointaient leurs armes sur ce petit extraterrestre. Et tout d'un coup il s'est mis à parler. Mais étrangement il parlait notre langue ! Pendant 10 minutes nous avons écouté son discours. Il venait nous mettre en garde, non pas parce que lui et son peuple voulait nous attaquer, mais pour nous dire qu'il restait quelques humains sur la Terre et qu'une révolte allait arriver de leur part. Tout étonnés qu'il reste encore des humains sur Terre nous avons pris cette mise en garde à la légère. Tout ce qu'il venait de nous raconter nous paraissait impossible. Alors nous n'y avons pas cru.

Malheureusement nous aurions dû… Tout commença le 30 juin 3093 qui était pourtant une journée comme les autres. Il faisait toujours bon vivre sur Lemsi… Quand tout d'un coup plus de lumière. Comme si une éclipse était en train de se produire, il n'était pourtant que 15 heures de l'après midi. Nous ne voyions plus le soleil. Tout était noir. Et soudainement, une énorme marée noire est apparue se dirigeant sur nous. On pouvait à peine distinguer leur silhouette, on ne voyait presque rien. Et c'est à ce moment là que je me suis mis à penser au discours du petit extraterrestre entendu l'autre jour. Mon coeur était proche de l'implosion, il battait fort et de plus en plus vite. Je ne pouvais pas y croire tellement cette menace me paraissait improbable.

Et bien oui… C'était les derniers survivants qui nous attaquaient, nous et notre petit monde parfait… Malheureusement, il était trop tard et nous n'étions pas préparés à cette invasion. Mais le plus atroce dans tout cela c'était que l'envahisseur n'était plus humain… Il s'était métamorphosé au stade de « mutant ». Nous ne pouvions nous en prendre qu'à nous même car c'est nous les principaux acteurs de cette révolte. Cette Terre nous l'avons détruite et ces gens nous les avons délaissés, laissés s'entretuer et se transformer avec nos déchets.
« L'être humain possède plusieurs richesses mais cruellement il peut tout détruire avec ».

LA SYMPHONIE DE LA FLÛTE D'AMBRE

Amélie CAMUS
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

Troisème place

Vingtième jour d'interrogatoire.

« Questionnaire 186,47 AC du formulaire AG56, jeudi 15 Mars 2060, Monsieur THÜM Valeck , pour quelles raisons vous êtes vous infiltré illégalement dans le domaine du Clan Aleph ? » Aucune réponse de l'interrogé, juste un regard furtif en direction du second homme posté près de la porte. Le jeune inspecteur Shön esquissa un petit sourire en coin. « Toujours aucun dialogue entre nous à ce que je vois », il comprit que la présence de son collègue compromettait l'avancée de l'interrogatoire. Il fit quelques pas, et se tourna calmement vers le policier au physique imposant toujours posté près de la porte, « Vîll laissez nous seuls un instant » Il exécuta l'ordre de son supérieur sans broncher et sortit en lançant un regard menaçant vers l'interrogé. La porte fit un bruit fracassant en se refermant à cause de la force de l'officier Vîll.
Une fois la porte fermée, l'inspecteur s'assit et commença à siroter son thé préféré encore chaud. Il lança pendant plus d'une heure des regards furtifs vers son suspect. Mais le silence de Valeck perdura. L'inspecteur Shön se leva finalement et se diri-

gea vers la porte. Au moment de poser sa main sur la poignée, il entendit les premiers mots de son interlocuteur silencieux :
« Vous savez, ce qui est le pire dans la vie des Kaätnaens1 ? Ce n'est pas tellement le climat, ni même la pauvreté en elle même, mais les inégalités qui persistent entre les classes2. Pourquoi devons nous rester les bras croisés face à tout ça ? »
C'était la première fois que son prisonnier parlait, au bout de vingt jours d'interrogatoire, Shön n'en revenait toujours pas. Il comprit très vite que l'absence de Vîll avait permis de délier la langue de ce jeune homme qui semblait si déterminé.
- Est ce que je peux vous appeler Valeck maintenant que nous nous connaissons un peu mieux, Valeck acquiesça, dites moi, pourquoi vous décidez vous enfin à parler ?
- Pour cette raison, en pointant le tatouage à peine visible du cou de Shön, vous êtes de la classe Heta si je ne me trompe pas. Vous êtes donc quelqu'un de confiance.
- Mais vous auriez pu le faire bien plus tôt, Vîll était-il le problème ?
- Oui, il vient du Clan Yod. C'est le pire Clan qui existe pour nous les Ayins. Il ne mérite même pas le moindre intérêt de notre part. Le Clan Aleph les emploie pour faire leurs crimes et leurs rafles au sein de notre ville. Vous avez du remarquer toutes ces affaires classées sans suite. C'est eux la cause de toutes ces disparitions.
- Mais pourquoi je n'ai pas eu écho de tout cela ? Shön posait la question en connaissant déjà la réponse, les Alephs n'avaient pas l'habitude de dévoiler tous leurs agissements, de nombreuses affaires avait été étouffées à l'époque. Il sortit de sa poche un petit magnétophone de la taille d'un pouce et le régla rapidement en face de Valeck. Une telle occasion ne se représenterait pas aussi rapidement.
- Je ne vous demanderai en aucun cas de me juger sur mes actions, et de reconsidérer votre point de vue sur ma personne après ça. » Valeck enleva son Chèche, et le posa délicatement sur la table à laquelle il était collé. Il inspira profondément et entama son récit, le regard de Shön fut tout d'un coup captivé

par son prisonnier qui le fascinait.
Vendredi 10 Février 2060, Quartier du bloc A, Aleph internement, secteur électrique
« Plus vite bande d'incapables! », c'était le contre-maître Zak Golf,toujours de bonne humeur. C'était le plus ancien du service, comme à son habitude il criait, mais pour une raison valable selon lui, il s'était retourné vers l'ordinateur de contrôle et avait repéré que tous ces subordonnés ne prenaient pas la peine de se tuer à la tache. Cela avait particulièrement le don de l'énerver de voir un bleu, ralentir la production.
Un petit écrou roula à coté de son pied qu'il remarqua rapidement et ramassa. Tel un lanceur de disque, il prit l'écrou entre son index et son majeur et l'envoya directement sur la tête de cet importun. Il fit mouche du premier coup, et réveilla des bras de Morphée, en sursaut le jeune garçon assis sur la chaise roulante en face de l'ordinateur de contrôle. Ce dernier se releva difficilement du sol où il avait atterri, perplexe il regarda Golf avec un petit sourire gêné.
« Alors enfin réveillé le Bleu ? », s'esclaffa Golf à la vue de la mine ahurie de Valeck qui remarqua, l'écrou qui se trouvait sur sa table de travail.
- Désolé M. Golf je ne voulais en aucun cas vous paraître fainéant, vous comprenez je n'ai pas particulièrement bien dormi. Vous savez mieux que quiconque, la vie n'est pas facile tous les jours. En plus je dois m'occuper de ma famille, bon même si elle ne compte qu'un membre…, marmonna-t-il.
- C'est bon, ça ira Valeck il y a plus urgent que tes excuses foireuses, va me chercher chez la Harpie, une demande de recharge nucléaire. On en a plus beaucoup et ça serait bête de devoir recharger ce soir de façon artisanale le générateur. Et comme tu ne la connais pas, je pensais que cela te ferait le plus grand bien, écoute Jiim il pourra parfaitement la décrire. » Il éclata de rire à la vue de ce dernier près de l'ordinateur à triple clavier. Valeck ne savait s'il s'agissait de lui, en cause l'épaisseur de bandage sur son visage, néanmoins on distinguait parfaitement un petit trou d'air pour la bouche.

À l'annonce de cette requête, le sang de Valeck ne fit qu'un tour et son corps fut transpercé de part et autre de frissons. La Harpie, du moins Madame Klüb, était la chargée de ravitaillement d'énergie de l'entreprise. Elle portait son nom en référence à son caractère plus qu'exécrable, son apparence douce trompait la plupart des nouveaux, ce qui fut le cas de Jiim le coéquipier de Valeck, il y a quelques mois de cela. Comme il avait fait tomber une taillure de crayon sur le sol de son bureau, la colère de Klüb déjà au maximum, lui explosa au visage, et l'obligeait depuis à manger avec une paille. Valeck remarqua le regard insistant de Zak et alla malgré tout en direction du bâtiment principal où se trouvait Madame Klüb. Il tira la porte calmement, et entendit au bout du couloir les rires de ses collèges soulagés de ne pas devoir y aller eux même.

Couloir Bâtiment A, étage 3, Vendredi 10 Février 2060

Cela devait bien faire une heure que Valeck déambulait dans les couloirs de l'entreprise, ses mains devinrent entièrement moites lorsqu'il aperçut finalement la première pancarte d'indication pour son bureau. Valeck n'avait pas l'habitude, malgré qu'il ne soit âgé que de dix-neuf années, de paniquer inutilement. Malgré son courage il ressentit une pression assez forte se dégager en arrivant au croisement du couloir. Il s'effondra contre le mur ou il s'appuyait et commença à réfléchir à la façon d'esquiver cette situation. Pour lui c'était peine perdue, il devrait y aller quand même. Alors qu'il était en pleine réflexion un détail extérieur le ramena à la réalité, une odeur de fleur sucrée. Il leva finalement la tête et tomba face à face avec, à première vue un jeune garçon capuchonné.

« Je crois que je les ai enfin semé … , murmura le garçon, il se retourna et sursauta en remarquant que quelqu'un se trouvait par terre derrière lui. Il dévisagea Valeck un long moment pour finalement relâcher un petit rire.

« Qu'est-ce qui y a ? », l'interrogea un peu vexé Valeck. Le jeune garçon ne répondit pas et continua à observer le couloir en l'ignorant complètement. Valeck énervé se leva et se prépara à répliquer à l'affront que lui avait fait le jeune garçon:

« Écoute moi bien... euh... toi là pour qui tu te prends hein ?, bredouilla-t-il malgré lui.
- Chut ! »
Alors qu'il se préparait à contre attaquer de nouveau, le jeune garçon le poussa au sol et lui dit de se taire une seconde fois. Alors que Valeck se releva tant bien que mal, il aperçut au loin la garde du clan Aleph hurler « Il est là, attrapons le ! ». Le jeune garçon si confiant auparavant se retrouva à paniquer à côté de Valeck. Dans sa panique, il attrapa sa main et se mit à courir à son dépend lui aussi. Il se retrouva très vite dans le couloir qui donnait sur la sortie. L'instant d'après il déambulait dans la ville. Valeck comprit qu'il était devenu un fugitif.
Samedi 11 Février 2060, Quartier Sud du Bloc D.
Cela faisait bientôt une heure que Valeck marchait devant le jeune garçon, par curiosité il se retournait régulièrement pour observer ce jeune enfant au tempérament bien trempé. Voyant que son touriste commençait à ne plus suivre la cadence, Valeck pris l'initiative de s'arrêter derrière le « Dango fiesta », un restaurant malfamé de Kaätna.
Valeck commença par retirer ses bottes et les posa sur les marches qui se trouvait à coté de lui, il récupéra deux trois sacs de linges que disposait Wolf, le gérant du restaurant, tous les soirs pour les ouvriers de la Classes Ayins. Il fouilla profondément dans l'un deux et en ressortit deux futons assez épais. L'autre jeune garçon se trouvait sur l'escalier du bâtiment en face, il n'appréciait pas spécialement la présence de son complice. Il jouait continuellement avec un collier paré d'une pierre verte semblable a l'astre nocturne qui les éclairait, Valeck savait que la pierre de lune venait des bijoux transmis de générations en générations. Valeck décida de l'interpeller pour lui éviter de penser à ses souvenirs ancrés dans la pierre. Il lui envoya un des futons qu'il peina à rattraper avec ses bras frêles et l'invita à le rejoindre auprès du feu.
Après avoir pris le temps de se ressourcer autour d'un potage peu nourrissant, le jeune garçon commença à prononcer enfin des mots audibles:

« Je m'excuse si je n'ai pas été aimable hier avec toi... Je m'en veux énormément! » C'était les premiers mots gentils qu'il donna à Valeck qui lui pardonna directement en souriant bêtement et à la fois gêné.
« Mais dis moi, pour quelles raisons la garde royale te poursuivait ? » Valeck savait que la garde royale ne se déplaçait jamais pour des raisons insuffisantes. Sa curiosité était au maximum, et il pensait fortement qu'aucun habitant ne chercherait des soucis sans raisons, au points de lancer à sa poursuite la garde royale.
« Je descends de la Famille Fildarth, une famille de servant de la famille Royale, nous avions pour rôle de servir le Clan Aleph jusqu'à la mort. Mais un tragique accident est survenu il y a dix ans de cela. Mon père, Bîll Fildarth, avait reçu l'ordre « du chaperon divin». C'est un titre honorifique donné aux grandes familles de servants, plus précisément au chef de famille. Le roi avait confié la formation de la vie de son fils à mon père. Il devait lui apprendre les bases de l'aristocratie et l'étiquette, mon père était considéré comme le plus expérimenté dans ce domaine. Mais un jour un accident est survenu, le jeune maître s'est blessé lors d'une mission de repérage. Mon père lui avait formellement interdit d'y aller pensant que c'était un piège. Mais le prince y était allé quand même et tomba dedans et fut criblé de flèche par l'ennemi. Quand mon père revint au château seul, le roi le condamna à la peine de mort. »
Choqué Valeck ne trouva rien à ajouter, de peur de peiner le garçon qui avait déjà les larmes aux yeux après avoir fini son récit. Mais une question trottait dans la tête de Valeck et se risqua de la poser :
« -Mais pour quelle raison es-tu retourné au palais ? Je n'y aurais jamais remis les pied si j'étais à ta place..
-Ils ont en leur possession quelque chose qui m'est précieux, un objet qui a une valeur sentimentale pour moi.
-Qu'est ce que c'est ?, posa Valeck en se rendant compte d'un sourire qui apparaissait sur le visage du garçon.
-Une flûte d'ambre appartenant à mon feu père. Elle permet en

jouant avec de voir toutes les personnes qu'on aimerait mais qui ne sont plus de ce monde »
Valeck resta silencieux un long moment avant de se lever et de ranger ses affaires, il se retourna vers le jeune garçon qui semblait perplexe face à la réaction de Valeck qui lui tendait la main pour le relever. Et d'un regard décidé il s'exclama fier de lui « Nous allons aller leur voler ! »
Dimanche 12 Février 2060, Jardin Sud du Palais royal.
« Mais pourquoi j'ai accepté de faire ça ... » Valeck avait l'air sur le bord de l'évanouissement, il savait ce qui l'attendait et qu'il rejoindrait très vite M. Fildarth s'il se faisait attraper. Mais il se retourna vers le jeune garçon et lui sortit d'un air semi confiant « on peut y aller,je pense. »
Ils marchèrent très vite vers la salle des trésors et ne croisèrent personne. Un garde sortit finalement de la salle en oubliant de la refermer correctement, ce fut une chance inespérée pour nos deux héros qui l'utilisèrent à la disparition du garde au couloir voisin. En arrivant dedans, leurs yeux restèrent bloqués face à cet amas de bijoux et de trésors tous les uns plus beaux que les autres. Cela avait le don d'agacer Valeck, pendant que le peuple mourrait de faim, le roi chérissait cette pièce plus que le reste. Il détourna le regard pour éviter d'être écoeuré à la vue de cet amas répugnant. Il remarqua que le jeune garçon avait disparu dans cet amas en question.
Au bout d'une heure de recherche il le retrouva devant une vitrine de verre rose orné de fleurs des neiges. Le jeune garçon ouvrit la vitrine sans réfléchir et saisit l'objet central qui était la flûte d'ambre de son feu père.
« Regarde je l'ai enfin retrouvée , de large larme coulait en continu sur son visage. Il la saisit et entonna un air délicat mais si mélancolique à la fois. Valeck n'en revenait pas il aperçut une ombre puis enfin un homme lui sourire et le saluer. C'était monsieur Fildarth, il se tenait près de son fils qui pleurait à chaudes de larmes. Il prononça finalement six petit mots avant de disparaître complètement « je serai toujours avec toi, Tahlia »

Les deux garçon restèrent silencieux un long moment, Valeck n'osait même pas poser un regard vers lui. Au moment où il décida enfin de se relever un bruit de pas rapides se fit entendre dans le couloir avant la salle où se trouvaient nos deux voleurs. Ne voyant aucune réaction du jeune garçon encore affalé sur le sol, il courra vers l'escalier qui se trouvait derrière la fenêtre extérieure, l'ouvrit en grand et alla rechercher le jeune garçon et le déposa de l'autre coté de la fenêtre et la referma derrière lui. Il s'avança vers le centre de la pièce et décida d'allumer un bâton de dynamite qu'il avait dans son sac, mais la seconde d'après le jeune garçon se retrouva plongé dans le noir avec un horrible mal de crâne.

Jeudi 15 Mars 2060, salle d'interrogatoire

L'inspecteur Shön resta un long moment silencieux face à ce jeune homme qui venait de se confier à lui. Il se leva de sa chaise et rangea ses dossiers et se dirigea vers la porte pour quitter enfin la salle et rédiger son rapport. En posant sa main sur la poignée et regarda une dernière fois THÜM Valeck, qui le fit sourire en voyant enfin son visage doux tourné vers la fenêtre. Il entendit en refermant la porte le chant qu'entonnait Valeck, la symphonie de L'ambre. L'officier Vîll l'attendait à la sortie de la salle, Shön le fixa et lui ajouta « Libérez le, ce jeune homme est innocent »

Shön arracha son insigne et le laissa tomber au sol et sortit du commissariat.

1Kaätnaens : Habitant de Kaätna, capital du Royaume de Sabaku qui remplace l'Europe, appelé aussi le royaume du sable.

2Classes : correspond à la hiérarchie de la société les Alephs(détiennent le pouvoir et l'argent), les Yods(l'armée du pays), Heta(la police) complémentaire des Yods , Ayin(ouvriers).

MANIPULIUM HUMANIUM

Marion MERAD
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

Tout était noir, on entendait les bruits informatiques des machines; ces petits sons électroniques qui informaient que tout allait bien. Alors que le silence était roi; les néons en cristaux de Nyanaxium s'illuminaient à cause d'un, visiteur, on pouvait voir d'énormes cuves en verre remplies d'une sorte de liquide amniotique nommé Quatrios où des êtres ; n'ayant ni père ou mère ; étaient créés, flottants dans ce liquide légèrement verdâtre, qui sentait et qui avait les mêmes effets nutritifs que l'intérieur d'une mère. Ce mystérieux visiteur s'approcha doucement vers une machine qui semblait contrôler ces cuves. Il regarda d'un oeil vif ces gigantesques
Récipients « cloneurs de vie « . C'est alors qu'il pianota sur un clavier numérisé, ce dernier afficha un hologramme demandant un nom ; un mot de passe et ensuite un contrôle de la rétine. Le mystérieux visiteur s'avança d'un micro et annonça :
« - Xionya O'Schiwster ; code : 410 EDG 7114 »
Elle retira son chaperon où était dissimulé son magnifique visage. Dégageant de son visage quelques mèches de ses cheveux naturellement argentés, elle approcha son petit minois vers l'hologramme qui se mit à scanner sa pupille , Après la numérisation de cette dernière , et la validation de l'ordinateur ; elle put accéder au « Bureau « de la machine . Elle chercha certaines informations sur l'Opération 404 ; renommée par les médias

«MANIPULALIUM HUMANIUM». Cette opération consistait à créer une nouvelle race d'êtres : Les Zeldyaxs . Ces êtres totalement créés des mains des Joeïax , ce peuple qui régnait sur la Terre depuis leur invasion et guerre en 3410 . Depuis ces années ; les occupants de la Terre furent d'abord réduits en esclavage. Quelques décennies passèrent et un génie Joeïax trouva la race parfaite « pour les travaux pénibles et dangereux».
D'après ses travaux, si on fécondait un ovule d'humain avec ceux d'un ancien peuple aussi réduit en esclavage pour ce genre de travaux ; les Giwaks ; cela donnait un foetus qui évoluait trois fois plus vite, et donnait un être extrêmement fort et rapide. Mais toutes choses fantastiques ont des défauts. Ces êtres « extraordinaires » ; « fascinants » ; ne pouvaient se reproduire entre eux ; ils étaient stériles. De nature craintive et soumise ; les Joeïax n'avaient rien a craindre. . . pour l'instant.
Après plusieurs heures ; Xionya trouva enfin ce qu'elle cherchait. C'était des fichiers comprenant des études sur ces modifications génétiques et surtout comment arrêter cela. Malgré que Xionya fasse parti du clan des Joeïax ; elle était contre cela ; contre esclavagisme de ces pauvres races anciennes et défendait l'extermination de cette nouvelle espèce « humanoïde » . La jeune extraterrestre était chercheuse dans le LABATORIUM III qui se trouvait dans le nouveau Comté du Arigomam . Tout ce pays était dirigé d'une main de fer par la terrible dictatrice Sachiwa O' Joexig .
La jeune femme parcourut les différents fichiers tout en pianotant sur son clavier. D'un coup ; elle appuya sur une énorme touche rouge, et soudain, les gigantesques cuves qui abritaient ces nouveaux êtres s'ouvrirent, dégageant une odeur infâme de mort. Des corps couverts d'une muqueuse verdâtre gluante sortirent de ces récipients. Xionya les regarda d'un regard noir. Il fallait les exterminer ; tous les tuer. . . Elle sortit du bureau; munie d'une grenade et se dirigea vers les « Nouveaux Nés «. Prise de colère contre ces êtres infâmes, elle quitta l'espace où se trouvait l'ordinateur et se dirigea vers les humanoïdes. D'un coup de rage ; elle s'empara de sa grenade, retira avec ses dents

pointues le bouchon servant à mélanger les multiples matières chimiques pour que cette dernière détonne. Une fois cela fait ; elle la lança de toutes ses forces sur cette « Armée » ; puis elle détala de cet endroit. Après que l'objet soit lancé et qu'il atterrisse au sol, il explosa en mille morceaux, dispersant des éclats pointus de métal sur ces créatures, les tuant grâce a cela puis par la chaleur de l'explosion.
Le Quatrios s'enflamma détruisant totalement le laboratoire, ne laissant rien à part d'immenses flammes violettes. Pendant ce temps là ; Xionya , était partie du LABATORIUM II pour se réfugier avec ses confrères dans un abri sûr ; loin des regards indiscrets; des langues de vipères et surtout des soldats de Sachiwa . Après avoir trouvé une auberge près des tours Ouest; à l'opposé du LABATORIUM III ; ils se posèrent dans une chambre ; épuisés ; lessivés par cette mission à hauts risques; Xionya décida d'aller se coucher. Il était tard ; le rapport a faire à la guilde « EXTERMINATIONIUM OPUS LILUM » allait être long, très long à rédiger. Demain c'était décidé; elle devait aller au siège de cette confrérie cachée dans les souterrains de la ville.

. . . . . .

Le SOLIARIS venait de se lever et ses rayons vinrent frapper dans les carreaux de la chambre de la divine Sachiwa . Cette dernière se leva, soupira comme à son habitude. Soudain, elle entendit taper à sa porte. D'une voix forte et froide, elle ordonna d'ouvrir. Une jeune demoiselle, ouvrit donc la porte et pénétra dans la sublime chambre de la dictatrice. Elle fit une révérence comme l'ordonnait l'étiquette et se dirigea vers la jeune femme encore dans son lit.
« - Ô grande Sachiwa ; que vous êtes si magnifique en cette matinée ! Je ne sais pas comment aborder un sujet assez sensible de si bon matin alors que vous venez juste de vous extirper des bras de Vioyas ou de Morphée comme le dise ces stupide Humains . . . Je ne veux point réveiller votre courroux de si

bon matin . . . Mais étant une des messagère , c'est mon devoir d'obéir a ma tâche . » Dit la malheureuse domestique.
« - Parle donc ! Si cela est si important, va donc à l'essentiel Miwak ! Je te l'ai déjà dit ! Si cela recommence, tu sais ce qui t'arrivera à toi et ta soeur ! Bref ; informe moi donc de cette fameuse mauvaise nouvelle si j'ai bien compris ! » Répliqua la cruelle chef d'État, qui s'était servie une tasse de thé qui se trouvait dans le service près du lit de la jeune Joeïax.
« - Hé bien . . . le LABATORIUM III qui se trouve au Nord de Kischag a subi un terrible attentat cette nuit. . . Il ne reste que des ruines. Tout a été réduit en cendres. Il ne reste aucun Zeldyas , ni en cours de création , ni en phase terminale . D'après plusieurs témoins, cela se serait produit a cause des « chevaliers « de l'EXTERMINATIONIUM OPUS LILUM » .
La dictatrice regarda la jeune servant, furieuse d'apprendre cette affreuse nouvelle. Elle posa doucement la tasse de thé qu'elle tenait en main. La pauvre domestique recula ; prise de peur ; elle n'avait jamais vu Sachiwa entrer dans une telle colère. Après quelques minutes ; le visage de la divine extraterrestre se ré-adoucit.
« Bien . . . Alors ; passons le conseil de Guerre ; nous devons régler cela au plus vite sans passer par tant de paperasses. Je vais aller moi-même au LABATORIUM III ; et détruire cette organisation. Prépare quelques soldats et ma tenue militaire. »
A ces mots ; la jeune servante humaine se précipita dans la pièce voisine pour préparer la tenue demandée. Quelques temps après ; la porte de la pièce adjacente de la chambre s'ouvrit découvrant une tenue kaki, ornée de plusieurs médaille militaire de plusieurs planètes et pays. Sachiwa ; se leva et alla donc dans cette pièce pour se préparer. Pendant qu'elle s'habillait ; de nouvelles informations vinrent aux oreilles de Miwak . Les espions de la garde avaient réussi à localiser le QG des rebelles de la guilde « EXTERMINATIONIUM OPUS LILUM ». Il se trouvait dans le quartier Sud-Ouest de la ville. Elle n'hésita pas à faire part de cette information à la Chef d' État qui venait juste de finir de se vêtir. Cela allait beaucoup avancer l'opéra-

tion qui commençait à se former.
Enfin prête ; elle sortit du paravent, se dirigeant vers sa chambre pour rejoindre sa servante ; impatiente de lui fournir ces « Bonnes Nouvelles »
« - Ô Divine Sachiwa , nos espions ont localisé le bâtiment où se trouve ce regroupement de personnes opposés au programme «Manipulalium Humanium» . D'après eux, il se trouve au quatier Sud-ouest de cette ville ! Sont-ils fous de se mettre si près du palais ? Peu importe ; l'important c'est qu'ils sont près et que cela sera facile de les exterminer. »
La Dictatrice ; se dépêcha de sortir de sa chambre et parcourut tout son palais jusqu'à la sortie. Toutes les unités de soldats étaient aux ordres et déjà à l'extérieur pour cette mission. Elle chargea son pistolet et suivit ses espions qui allaient en direction du QG ennemi.
Xionya se réveilla en sursaut a cause d'un énorme bruit de bombe. L'auberge trembla, les gens hurlaient de peur. Prise de courage ; elle sauta de son lit ; réveilla ses confrères et ils partirent comme des voleurs sans payer. Pourquoi tant d'agitation de si bon matin ?! Elle leva les yeux au ciel et vit une immense et épaisse fumée noire qui se trouvait en direction du QG. L'extraterrestre se mit a courir dans les rues de cette immense ville en direction de cette fumée ; l'odeur de brûler et de chair commençait à devenir de plus en plus intense et l'air irrespirable. Elle s'avança doucement vers le bâtiment en feu, elle avait une intuition. Elle se retourna d'un coup, la Dictatrice Sachiwa était derrière, armée d'un pistolet.
« Tiens, tiens, un autre membre de cette affreuse association. Tu détruis mes projets, tu mérites la mort. » Apeurée la jeune Xionya se mit à courir vers un muret de l'ancienne bâtisse. Elle s'arma aussi d'un pistolet, et commença à tirer vers sa « Majesté ». Cette dernière évita les balles et répliqua. Xionya touchée deux fois à la poitrine s'écroula au sol. Fière d'elle, Sachiwa se précipita sur le corps de la jeune rebelle. D'un large sourire, elle le contempla et regarda si cette dernière était bien décédée. Dans un dernier effort, Xyonia lui tira dans la tête, la tyran

tomba au sol, puis mourut.....

Xionya succomba à ses blessures.

LA MANIPULATION CÉRÉBRALE

Nancy LEONG
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

Dans l'univers, l'univers qui se trouve en haut, chers humains, vous ne le savez peut-être pas mais nous les espèces dont le sang ne coule pas dans les veines, nous vivons justes au-dessus de vous sur une planète qui se nomme « Jupiturn » cela fait longtemps que ça dure ! Vous humains, vous tuez de nombreux animaux pour des produits de beauté ou pour en faire des médicaments. En étant extraterrestre, nous avons une intelligence hors norme, c'est à nous maintenant de vous montrer l'utilité d'une manipulation cérébrale.

Tout a commencé dans les années 2450 dans l'entreprise Warner, la cruauté envers les animaux et la maltraitance y règne. Les directeurs de la société et les personnes qui y travaillent récupèrent des animaux domestiques ou apprivoisés. Ils sont retenus en captivité pour des besoins scientifiques, produits pharmaceutiques, et cosmétiques.

Les extraterrestres qui vivent sur la planète Jupiturn veulent mettre fin à tout cela pour avoir une civilisation de paix entre les espèces de l'univers, contre la violence. Depuis longtemps ils surveillent la terre et son évolution. Une équipe d'extraterrestres se prépare pour cette lutte, choisie par le maître de Jupiturn. Ils regardent leurs batteries, préparent les chronomètres vitaux qui se trouvent en haut de leurs champs de vision. Durant le voyage les deux extraterrestres de la mission

Nazuze et Zinx s'entrainent au lavage de cerveaux, ils vérifient les machines et «l'invotador», l'appareil qui leur permettra de faire les manipulations cérébrales.
Le lendemain, les extraterrestres se réveillent avec une belle vue sur la terre ils se rappellent le bonheur d'être sur terre, prêt pour partir quand soudain un bruit étrange s'impose, un moment inattendu leur gravity spatial qui sert à se déplacer, tombe de haut et ne s'arrête pas. Nazuze n'a plus le contrôle du gravity.
_ Attrape ce livre, vite ! s'écrie Nazuze.
_ Le voici
_Qui a bloqué la capsule ?
Les extraterrestres, dans le gravity spatial, ne se trouvent pas loin d'un grand immeuble. En quelque temps ils débloquent la capsule, et planent dans l'air.
_Ouf ! C'est reparti !
Les extraterrestres arrivent devant l'entreprise Warner pressés d'affronter le mal. Leur gravity invisible capte les radars, et ils peuvent s'approcher de prêt. Zinx entre à l'intérieur, sans rien craindre sachant qu'ils ont un physique humain. Un champ électronique d'invisibilité les protège, les couvre jusqu'à l'entrée ; leurs déguisements d'humain servira ensuite. Zinx se met à distraire le monsieur à l'accueil, Nazuze entre de l'autre côté quand zinx le regarde pour lui donner le signal par un petit hochement de tête. Il se précipite dans les escaliers en attendant que Zinx présente un faux CV pour pouvoir mettre les pieds dans cette entreprise sans qu'on ne se doute de rien. L'entreprise est très bruyante à cause des animaux, une odeur bizarre, ca sent la mort ! Pourtant avant d'y entrer, en voyant l'entreprise, tout paraissait très calme. Nazuze arrive en haut et regarde dans le petit hublot qui se trouve devant lui, il voit comme il le redoutait des animaux maltraités en panique voulant sortir de cet enfer de cet endroit inconnu, si sournois. Ils sont immobilisés avec des bracelets, ou des chaines. Il y a aussi des tubes qui leur injectent des produits probablement pour les tester.

Après cette visite ils retournent dans leur capsule.
"_ C'est horrible ce que j'ai vu ça me rend totalement aveugle !
_Dis moi ce que tu as vu ? S'écrie Zinx d'une voix tremblante.
Nazuze raconte en détail ce qu'il a vu, avec une tête baissée, si triste.
_Nous devons faire vite.
_Oui ."
Nazuze et Zinx retournent quelques heures plus tard à l'entreprise Warner, Zinx est pris pour son faux poste, il va pouvoir en profiter pour croiser le PDG de la boite. Zinx descend du gravity spacial, arrivé, il continue de marcher, quand le directeur se montre pour lui serrer la main et lui dire qu'il est le bien venu, Zinx lui frole l'épaule, lui attrape les mains et d'un coup sec le tire vers la sortie.
_ Bonjour monsieur Warner ! Depuis le temps que nous attendons cela. Pouvoir enfin parler de ce qui ne va pas chez vous.
Monsieur Warner est de plus en plus stressé.
_Mais qu'est ce qui se passe, je ne comprends pas !
_C'est à vous de nous le dire cher directeur, la cruauté envers les animaux qui sont enfermés 24h/24, ça ne vous dit rien ?
_Je ne comprends pas votre geste maladroit !
_C'est bien pour cela que nous sommes venus jusqu'à vous, pour vous mettre les idées au clair, nous sommes de la brigade spatiale.
Les extraterrestres emmènent le directeur à «l'invotador», c'est l'une des machines les plus puissantes de Jupiturn. Nazuze et Zinx l'installent devant le directeur, il essaye fortement de se libérer, mais il ne parvient à rien.
_Lâchez moi ! »
Ils le mettent sur un siège, puis ils lui placent deux gros boucliers autour de son cerveau, qui servent d'électrochoc, cette machine permet d'enlever toutes les pensées sordides, comme la maltraitance envers les animaux. Le directeur est outré, il soupire et transpire il a chaud. Après deux bonnes heures passées dans cette pièce il réagit d'abord en écoutant ce qui se passe autour de lui, en regardant fixement les extraterrestres

Il trouve la pièce humide, le ressent sur sa langue, et en touchant les murs. Il sort avec un esprit très libre, et le premier mot qu'il dit est «merci «.
_ Et bien cette machine fait des miracles.
Pourquoi avoir choisi l'entreprise Warner et bien parce que c'est la plus grande boite de cosmétique, monsieur Warner est un homme très réputé dans ce milieu et dans ce monde, les petites entreprises suivent automatiquement cette société car c'est lui qui décide, et tout le monde le suit.
Les extraterrestres ont choisi le meilleur jour pour leurs interventions car le lendemain Monsieur Warner doit faire une grande prestation devant les grandes entreprises de cosmétique. Les extraterrestres le libèrent. Le directeur décide de retourner dans son entreprise. Il se dirige immédiatement vers le laboratoire où se trouvent les animaux.
_Mais que faites-vous ?pourquoi ce lapin est il torturé par cette machine, elle l'empêche de respirer. Libérez-le tout de suite !
Les employés ne comprennent pas son comportement, ils se disent que ce n'est pas son habitude. Il prend son travail très au sérieux normalement tous se posent des questions
_Mais c'est n'importe quoi, vous ne savez pas faire votre travail je vais vous renvoyer si ca continue pourquoi y a-t-il des animaux ici et surtout pourquoi sont-ils emprisonnés.
Il descend et reprend son calme. Sa prestation approche à grand pas.
Les extraterrestres continuent leur travail : la manipulation des cerveaux de tous les directeurs de cosmétique qu'ils peuvent approcher comme Provol ou Sanel et d'autres encore. Grâce à leur gravity qui va extrêmement vite c'est comme si c'était déjà fait !
Le jour suivant tous les PDG des boites de cosmétiques sont présents toutes les plus grandes chaines de télé sont là aussi monsieur Warner prend la parole.
_Je vous salue chers collègues et vous remercie d'être présents pour cette «divine» prestation que nous allons vous présenter.
Les personnes présentes sourient, mais ne savent pas ce qu'il

se passe dans sa tête et dans celles des autres directeurs
_ Je tiens aussi à vous faire part de mes émotions, je tiens d'abord à m'adresser à mes employés. Je suis très mécontent de leur travail, ils ont enfermé de pauvres animaux domestiques, apprivoisés, dans mon entreprise c'est vraiment d'une imbécilité !
Tout le monde chuchote.
Les extraterrestres se trouvent à la sortie de la prestation, ils marchent et laisse la gravity spatiale derrière eux, ils marchent sans se retourner pour aller à cette réunion savourer leur victoire qui n'est pas encore finie…… deux hommes courent .
_Ouvrons la porte
_ Oui, il faut faire vite ! C'est bon entrons vite.
Ils entrent dans le gravity
Comment savaient-ils ouvrir cette porte, et bien ils étaient là depuis le début, depuis que monsieur Warner est allé dans l'invotador.
Les extraterrestres reviennent chercher le liquide contenant les données du cerveau de Warner, ils se rappellent qu'ils doivent le mettre au frais. Ils ouvrent la porte. Nazuze la bouche grande ouverte :
_Mais qu'est-ce que vous faites ici!
Les deux humains restent sans rien dire. Ils prennent le liquide et courent sans s'arrêter. Nazuze et Zinx prennent le gravity pour les suivre.
_Vite !
Le temps de mettre leur gravity en route, ils les ont perdus de vu. 30 minutes plus tard toujours rien, Zinx lève les yeux et les aperçoit.
_Ils sont là.
Ils s'arrêtent immédiatement et se posent au sol, Nazuze sort du gravity et court à une allure incroyable, Zinx lui prend l'invotador pour pouvoir capturer les données. Il vise les deux humains en quelques secondes les humains se retrouvent à terre et ne bougent plus.
Nazuze prend le liquide dans ses mains.

_Et voilà, il sera gentil toute sa vie.
_Toutes les personnes ayant eu une manipulation cérébrale par "l'invotador" resteront comme ça pour toujours. Et grâce aux discours que monsieur Warner a fait plus jamais on entendra d'animaux en laboratoire ou parler de maltraitance.
_Mais qui sont ces humains? Les associés de l'entreprise? Pourquoi veulent-ils ce liquide et bien sans doute des fils qui font absolument tout pour leur père. Cela dit la civilisation de paix entre les espèces, contre la violence, est établie."
Quelques jours plus tard Zinx qui s'est battu pour cette civilisation de paix et pour ne pas utiliser ces produits commença à se maquiller.... Nazuze trouvant que c'était une très bonne décision.

L'ÉVOLUTION DE TROP

Hakim BELHACEN
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

2222 : L'humanité est en plein essor: de nouvelles ressources technologiques et scientifiques étant trouver, l'Homme cherche a créer de nouvelles choses. Des scientifiques russes ont alors imaginé la fusion d'un être humain et d'un animal quelconque. C'est ainsi qu'est née le Chromosonage: Mélanges de chromosomes humain et animal fusionné et transformé à l'aide d'un CTA-M2.2 (Chromosome Transformation Alliance) conçu par L'entreprise Américaine et Japonaise Human Dream®. Et oui, qui l'aurait cru? Les Etats-Unis et le Japon en coopération. Comme le dit Shigeru Akira, Président du Japon: «Le passé ne peut être changé, alors que le futur ne demande que ça. Préoccupons nous de notre avenir.» Le CTA-M2.2 ne prend que les qualités de l'animal tout en ayant une apparence humaine (L'intelligence, la force, la robustesse, le flair, le langage, le sixième sens, pouvoir voler etc…), ceci en ayant pour but d'avoir l'être terrestre le plus parfait possible. Malheureusement, la machine n'est pas compatible avec les insectes et les animaux aquatiques.

Le Chromosonage a vu naitre de nombreux être terrestres qu'on appelle Animan. Il y a deux sortes d'Animan: l'Animan domestique et sauvages. Pour les domestiques il y a le Dogman (mélanges d'humain et de chien), Le Catman (mélanges d'humain et de chat) etc… Pour les sauvages il y a le Tigerman

(mélanges d'humain et de tigre) le Birdman (mélanges d'humain et d'oiseau) le Horseman (mélanges d'humain et de cheval). Il y en a tellement dans les deux catérogies que certaines n'ont toujours pas été chromonisés. Les Animan domestiques sont moins coûteux à chromoniser que les sauvages. Beaucoup d'échecs et de malformations ont vu le jour à cause du Chromosonage, cela n'empêchant pas Human Dream® de continuer son activité. Certes très utiles à l'homme, elle peut très vite se retourner contre lui.

Diego Montero, Homme actif marié deux enfants, Footballeur de passion et étalagiste de métier, vivait une vie banale du côté de Staten Island, a New York. C'est un Tigerman depuis que le football a mis en place une nouvelle règle: Les compétitions de haut niveau ne sont autorisées qu'aux Animan. Il ne manquait de rien, mais aimait toujours en avoir plus. Un soir, alors qu'il s'entraîner avec son équipe de foot (Staten Island FC), un chercheur travaillant à Human Dream® passait par là. Il revenait de chez ses parents qui habitent à Mariners Harbor, le quartier de son enfance. Il avait l'habitude de regarder son père jouer étant jeune.

Pris de mélancolie, il alla les regarder jouer avec pleins de souvenirs en tête. Le sport a bien changé depuis, il n'y a presque que des Animan sur le terrain, ce qui ne peut que rendre le spectacle encore plus attractif. Il attendra avec impatience la fin de l'entraînement. Diego, lui se dépêcha de se doucher et s'habiller pour rentrer chez lui. C'est alors qu'on l'interpella:

«Bonsoir je me présente Edinson Pardew, Chercheur travaillant pour Human Dream®. Demain matin, rendez-vous au siège d'Human Dream®, à Tribeca, dix heures tapantes si vous voulez vous faire beaucoup d'argent.»

- Mais… euh... Attendez!»

Diego n'a même pas eu le temps de lui adresser un mot qu'il s'était déjà volatilisé. Mais que veut Edinson à Diego? Il aura toute la nuit pour se poser la question.

Le Lendemain matin, ayant bien réfléchi et pensant déjà a des projets qui pourront être réalisés avec l'argent qu'il gagnera,

Diego utilisa sa capacité de Tigerman pour courir à la vitesse de 50 km/h et arriver au siège d'Human Dream® au plus vite. Pile poil a l'heure, on le fit patienter a l'accueil jusqu'à l'arrivée d'Edinson.
Mr. Pardew emmena Diego visiter les laboratoires qui étaient juste au sous-sol du siège. L'architecture du siège et des laboratoires était fascinante. Des hologrammes nous informant de la météo, de l'actualité en tout genre et aussi une horloge mondiale était visible sur toutes les vitres EyesContact® du siège. Les laboratoires ressemblaient à des sortes de cocon pour aliens. On ne peut y rentrer qu'à l'aide d'une machine à reconnaissance faciale. Après avoir fait le tour, Edinson lui expliqua pourquoi il avait besoin de lui:
«Bon, Diego. Je ne vais pas passer par quatre chemins, nous te proposons un million de dollars si tu deviens notre premier Animan Multi. Cela consiste a ce que tu aies plusieurs chromosomes d'animaux en toi, donc plus de compétences.»
- …Hum, et si je…
«C'est quitte ou double. Soit tu repars avec un millions dans la poche et en même temps tu deviens l'Animan le plus fort de la planète, soit tu repars les mains vides avec un grand sentiment de regret.»
- Attendez, attendez. Le projet est-t-il risqué?
«Laissez-moi finir, bordel! Il y a 78% de chance que tu en sortes indemne, nous avons créé une machine beaucoup plus performante: Le CTA-U3.3. Mais rien n'est sûr, des accidents on déjà eu lieu. Vous avez une journée pour réfléchir, Mr. Montero.»
Encore une fois, Pardew ne laissa pas le temps à Diego d'en placer une et s'en alla à toute vitesse. Diego ne sait plus quoi penser, pourquoi lui? Est-ce raisonnable pour lui et sa famille de risquer sa vie? L'enjeu est important, et le temps est compté. La nuit tombée, n'en ayant toujours pas parlé à sa femme, il pense à tout ce qu'il pourrait faire en étant un Animan Multi. Sarah dort profondément. Pris de remords, il se dit qu'il devrait en parler à elle et à leurs deux garçons, mais d'un côté cela les inquiéterait plus qu'autre chose; Après de longues minutes à y

penser dans son lit, Diego décida de garder l'histoire secrète. A l'aube, prenant son courage a deux mains, il fila au siège voir Mr.Pardew et lui donner son accord. Edinson l'emmena aussitôt vers le tout nouveau prototype sans lui adresser un seul mot. Il fit signe aux scientifiques de démarrer la machine. Diego, paniqué, s'exclama:
«Qu..Quoi! Déjà! Je ne suis pas prêt attendez ma famille n'est même pas au courant!»
Edinson: «Calme-toi. La transformation ne durera pas long-temps et tu ne sentira rien..ou presque.»
Diego: «Non! Je veut prévenir ma famille avant!»
Edinson: «Pourquoi ne l'as-tu pas fait avant? C'est maintenant ou jamais! L'argent t'attend.
Diego se disant qu'il n'avait plus trop le choix, monta dans le CTA-U3.3 sans broncher.
Mr. Pardew ordonna aux scientifiques de démarrer la machine. Le prototype fut mis en marche, une détonation retentit dans tout Tribeca.
L'appareil a eu un court-circuit, car demandant trop d'énergie. Tout à explosé, le seul survivant: Edinson. Il a réussi à fuir avant l'explosion. Le corps de Diego a été défiguré par la déflagration de l'explosion, tout comme celui des scientifiques. Ce fut une grande déception pour Human Dream® et ce drame fut la Une des Living Newspapers® (marque de journaux électronique) pendant un bon moment. Le projet d'Animan Multi fut abandonné, comme le rêve de Diego de payer un tour du monde à sa famille avec l'argent qu'il aurait du recevoir. Sa femme porta plainte contre Human Dream®et ne se remettra s'en doute jamais du décès de son époux. Edinson quant à lui, continuera à vivre sans remords, disant que l'accident n'est pas de sa faute. La famille Montero vivra sans Diego.
L'humain ne ce contente jamais de ce qu'il a déjà, et fini par tout gâcher.

COUP DE THÉÂTRE

Gwendoline MERLET
Lycée Gustave Eiffel - 1MMV

C'était une nuit à Bourré, un samedi en 2020. Estelle Héfone se sentait toujours seule car ses parents étaient morts quand elle n'avait qu'un an. Malgré cela, c'était une petite fille mignonne comme toutes les autres. Ce soir là, elle avait 6 ans et demi et dans son lit elle imaginait des souvenirs qu'elle aurait aimés vivre avec sa mère. Trainée de famille en famille, elle voulait trouver des parents qui sauraient remplacer ceux qu'elle n'avait pas eu.
Cette nuit là, rien ne s'était passé comme d'habitude, Estelle se fit enlever par une femme cruelle et sans coeur.
Aujourd'hui Estelle Héfone est une jeune femme de 22 ans, elle a les cheveux bruns plutôt mi-longs, d'une beauté incroyable. Estelle fait partie de l'entreprise Bidon d'Angéla Dalle celle qui l'a enlevée étant jeune, où elle est une Lillyputout, une personne destinée à être louée.
Cette entreprise compte plus de 50 000 employés et plus de 100 000 Lillyputout, ses affaires marchent bien. Angela Dalle, est une vieille femme qui n'est pas vraiment sociable, orgueilleuse, qui manque surtout de respect pour tout ce qui l'entoure, et avec qui le travail n'est pas facile à supporter. Angéla avait eu l'idée très bizarre de louer des personnes en changeant leur identité, leur implantant de nouveaux souvenirs, effaçant les anciens, toutes leurs habitudes ainsi que leurs traits de carac-

tères. Selon la demande du client grâce à une machine inventée par les ingénieurs dont le procédé s'appelait la Décerveaulisation. Grace à eux, et à cette machine tout cela était maintenant possible. Bien sûr, cela n'était pas légal, mais ca ne l'arrêtait pas pour autant car elle était riche, très riche,
Alfonso Toilette, le patron de la société secrète « ASS » luttait contre les criminels partout dans ce monde, mais il ne travaillait pas pour l'état. Il avait entendu parler de l'entreprise Bidon par un de ses collègues et se dit qu'avec des lillyputout il pouvait enquêter et arrêter les criminels sans être démasqué. Alors il alla rencontrer Angéla Dalle pour passer un marché: elle lui prêtait un des lillyputout pour ses affaires et ne la lui dénonçait pas, pour toutes les choses malhonnêtes qu'elle faisait en secret.
Donc Angéla Dalle accepta et proposa les services d'Estelle Héfone. Ils installèrent donc la jeune femme sur le fauteuil, en l'attachant, lui mirent cette horrible Machine en place sur la tête en faisant bien attention à placer et brancher tous les fils sur la bonne position car si malheureusement tout n'était pas à sa place personne ne savait les problèmes que cela pouvait engendrer. Alfonso Toilette fit part de ses volontés à Angéla en lui demandant de lui transplanter une identité de chauffeur livreur pour son enquête sur les marchandises "soupçonneuses". C'est alors que la mission commençait pour Estelle.
Estelle fit comme toujours cette route dont elle avait l'habitude, enfin elle le croyait. Et ce matin là, les meubles que les manutentionnaires lui mirent dans son camion n'avaient pas les étiquettes de marques déposées de l'entreprise de meubles sur les cartons. Elle se disait que cela n'était pas très grave, elle démarra son camion, commença son trajet en passant par Vatan petite ville paisible, continua par la route 36 pour atterrir sur l'autoroute de Labaffe puis prit la sortie par Poil, et arriva enfin à l'entrepôt de Simplé.
À l'entrepôt de Simplé des hommes sombres arrivèrent de part et d'autre des portes du camions, la firent sortir dans la violence en la rouant de coup mais forte de caractère, Estelle se mit

à se battre avec une force incroyable, vraiment inimaginable, sans doute les effets de la machine, en ne laissant personne se relever. Alors elle comprit que les cartons n'étaient pas ceux qu'elle croyait. Elle se précipita sur un des cartons et l'ouvrit avec son cutter et vit que les hommes sombres venaient surtout pour récupérer toute la drogue qu'ils savaient cachées. Elle les entendit parler de Mr Z qui ne serait pas content. Estelle prit son téléphone appela Alfonso Toilette de peur, pour lui communiquer ses découvertes.

Alfonso Toilette arriva sur les lieux avec toute son équipe, prit Estelle Héfone pour la ramener chez Angéla Dalle avec lui et laissa ses collègues se charger des criminels. Arrivé à L'entreprise Bidon, il laissa Estelle repartir sur le Fauteuil pour continuer les enquêtes en demandant a Angéla de lui implanter une nouvelle vie, celle d'une prostituée qui, pour Alfonso, lui servirait pour sa prochaine surveillance.

Estelle se retrouva comme par magie dans un hôtel cinq étoiles, dans une chambre qu'elle n'avait jamais vue de toute sa vie, ravie par cette découverte les yeux émerveillés, elle se mit à l'aise, le bonheur total. Lorsqu'un homme ouvrit la porte, elle comprit qu'elle avait passé la nuit avec cet homme, qui avait d'ailleurs un air qu'elle avait déjà vu.

Cet homme était en fait un des ministres des affaires étrangères, elle ressentit un grand choc quand elle vit sa carte d'identité, mais aussi un message de mort écrit pendant qu'il faisait un petit somme. Elle prit le téléphone et appela Alfonso qui lui dit de ne pas paniquer. Il serait là d'un moment à l'autre. Après une heure Estelle s'inquiéta de ne pas voir Alfonso venir, quand tout à coup il frappa à la porte. Alfonso menotta le ministre pendant son sommeil et appela ses collègues comme à chaque fois pour qu'ils viennent le chercher.

Estelle et Alfonso retournèrent à l'entreprise d'Angéla Dalle pour lui faire subir encore cette affreuse mutation. Estelle s'assit comme d'habitude sur ce maudit fauteuil pour devenir encore une autre personne qui serait cette fois ci une infiltrée dans un groupe de terroristes.

Cela avait mis une année avant qu'Estelle ait pu avoir leur confiance. Elle leur avait fait croire qu'elle était une révolutionnaire et qu'elle était d'accord avec tout ce qu'ils disaient ou faisaient.
Arrivée dans le groupe, Estelle fit part de tous les petits indices par téléphone à Alfonso Toilette. Elle lui dit qu'ils avaient l'intention de prendre par surprise le contrôle de tout un pays pour le faire devenir une dictature, pour Mr Z., et que si cela marchait ils auraient une très grosse récompense. Alfonso lui dit qu'elle devait en savoir plus sur cette manigance mais elle n'était pas très à l'aise dans cette histoire et avait de plus en plus peur.
Estelle prit sur elle et continua ses observations et quand Mr Z appela les terroristes, elle reconnut cette voix si particulière qu'elle avait déjà entendue. Enfin c'est ce qu'elle croyait, alors elle mit son téléphone sur vidéo, un homme du groupe le lui prit, elle ne savait pas quoi dire, l'homme cria qu'il y avait un intrus. Estelle pensa que c'était fini pour elle. Quand tout d'un coup Alfonso débarqua en force avec une armée, avec monsieur le ministre et avec les hommes sombres. Et tout le monde se mit à applaudir, quand ils virent le rideau rouge se fermer sur la scène du théâtre de Paris.
Etait-elle une lyllipout ou jouait-elle bel et bien un rôle de théâtre?

LA THÉORIE

Clarisse FABBRO
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

Deuxième place

En 1964, Peter Higgs découvre avec trois autres chercheurs le Boson qu'ils appellent Boson de Higgs. Le Boson est en fait de l'anti matière, du vide. Avec lui commence des années de recherche réalisées par le CERN « Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire » afin de recréer grâce à ce vide, le trou noir. Cependant recréer le trou noir sur Terre comporte un risque : aspirer la Terre entière dans celui-ci
D'après des faits réels actuels …
Il n'était que cinq heures quand je suis enfin sortie de chez moi pour aller rejoindre Johan. Il avait déjà klaxonné deux fois car nous devions nous rendre à Mont-Salève où une fois par semaine nous décollions en parapente. Je saisis mon sac à dos et alla le rejoindre dans la voiture. Il démarra à toute vitesse.
Johan était un de ces hommes qui vivait à cent à l'heure et qui n'avait peur de rien. Un grand blond qui affichait un look très actuel et un air de séducteur qui n'avait jamais marché sur moi. Nous nous étions rencontrés enfants dans un des ces pensionnats modernes ou ne nous sommes plus quitté. Il est devenu mon meilleur ami. Là-bas on nous forme selon notre capacité intellectuelle à devenir l'élite d'une profession selon les résultats d'un test sur notre cerveau. Pour nous deux cela avait été INHT « Ingénieur dans le Nucléaire et les Hautes Technologies ». Cependant là-bas, aucun proche n'est accepté et aucune affection ni aucun encouragement n'est toléré ; c'est pour cela qu'avec Johan nous avions décidé de nous retrouver en cachette pour nous entraider et jouer à nous lancer des dé-

fis, tel que : avoir plus de 19 à l'évaluation de nanotechnologies, être capable de réaliser un hadrons-collideur de poche, c'est-à-dire un accélérateur de particules ultra puissant etc. A l'internat tout n'était que rigueur et sévérité, je pense que c'est d'ailleurs pour cela que Johan et moi cherchons aujourd'hui à rattraper le temps perdu en nous amusant.
Le bruit du moteur à air de la voiture s'arrêta enfin. Il se tourna vers moi et d'un ton enthousiaste me dit « Anna tu te charge des combinaisons et de la sellette et moi je prends les voiles ». Apres nous être préparé nous nous sommes envolés. Là haut lui et moi étions libres et avions le sentiment de tout contrôler, comme si nous flottions au dessus de tous les problèmes de la vie. Une fois revenus sur Terre et avoir rassemblé notre matériel dans la soute de la voiture, j'ai entré les coordonnés GPS du CERN, Centre Eurasien de Recherche Nucléaire, où nous travaillions depuis notre sortis du pensionnat sur le Boson de Higgs.
Cela fait déjà trois ans que le professeur Vogel qui dirige depuis les années 2090 les recherches, pressent la découverte proche et tant convoitée du trou noir mais je dois avouer que j'y crois peut et que le fait de le découvrir me fait plutôt peur. Johan m'a raconté qu'une rumeur courrait comme quoi si jamais le trou noir venait à être découvert, deux personnes, homme et femme seraient envoyés sur la station lunaire mondiale* afin de sauver l'Homme dans le cas ou la Terre Disparaitrait. Une rumeur digne d'un vieux scénario catastrophe à me faire froid dans le dos !
(Station lunaire mondiale* : Station crée en 2068 par les trois Etats mondiaux : Eurasie (Europe-Asie) , l'Afrostralie (Afrique-Australie) et le Polamérique (Pôles- Amérique) afin d'accueillir les chercheurs du monde entier.)
Le trajet s'effectua comme toujours de manière euphorique, chacun parlait des sensations qu'il venait de vivre et de sont ressenti. Nos têtes étaient pleines d'images et de souvenirs incroyables. Je saisi alors mon byzon* pour y déposer mes souvenirs et Johan fit de même. Depuis que l'Eurasie était devenue

la première puissance mondiale, beaucoup de nouvelles inventions comme le byzon, qui nous permet à tout moment de revivre un bon souvenir, ont vu le jour.
(*Byzon : en verlan devient zonby (zombie mangeur de cerveau) pour celui qui mange les souvenirs)
Une fois arrivé dans les laboratoires du CERN, notre journée se déroula comme chaque jour : calculs, expériences, tests, paperasse etc. Finalement ma vie ainsi que celle de Johan étaient très monotone. En même temps j'imagine que la vie de tous les chercheurs doit être fade ! Seuls ceux qui ont la chance d'aller sur Néon ; le système perpendiculaire au système solaire, devaient une vie intéressante car là-bas on y fait des découvertes très régulièrement.
Le dernier à en avoir fait était ce prétentieux de Jacques Winter, un ingénieur Afrostralien. Il avait trouvé comment grâce à une particule provenant d'Isaac une planète de Néon, on pouvait dépolluer l'air de la Terre. Depuis sa découverte le professeur Vogel et le conseil d'état mondial rassemblant les trois chefs d'états mondiaux étaient persuadés que Winter serait aussi capable de découvrir le trou noir. Cela avait d'autant plus encouragé tout les autres INHT comme Johan et moi à pousser nos recherches beaucoup plus loin. C'était devenu une sorte de course au trou noir.
Les jours, les semaines et les mois passaient et se ressemblaient jusqu'au jour où Johan vint à moi un midi murmurant enthousiasment «Anna, cette fois c'est la bonne, j'en suis sûr, j'ai trouvé le moyen de recréer le trou noir ! ». A ce moment je me rappelle l'avoir regardé d'un air ahuri et lui avoir demandé s'il en était sûr, ce qu'il me confirma en m'expliquant plus en détails sa théorie qui s'avéra être tout à fait cohérente. Suite à cela lui et moi sommes allés dans le bureau de Vogel pour lui exposer la théorie de Johan. Il nous regarda ensuite longuement sans rien dire d'un air curieux, puis se leva, marcha dans la grande pièce et sans explication saisi sont phonolograme* pour demander à son assistante de renvoyer tous les employés chez eux. Il nous demanda ensuite a nous aussi de faire de même et

d'attendre son appel.
(*Phonolograme*: Téléphone futuriste permettant de communiquer par hologramme)
Trois jours passèrent avant qu'il ne nous appelle, en nous demandant de venir le lendemain à une réunion confidentielle où seraient conviés le conseil général mondial et les grands dirigeants du CERN. Nous étions tous les deux submergés de joie à l'idée que peut- être le projet aboutirait et à la fois angoissés à l'idée de notre fin proche. De plus, nous ne savions pas pourquoi j'étais convié à cette réunion étant donné que c'était Johan qui avait fait cette découverte !
Le lendemain nous nous présentions tous les deux devant le conseil et exposions à nouveau à tous ces représentants la théorie qu'ils baptisèrent d'après le nom de famille de Johan la théorie de Berland. Puis le professeur Vogel prit la parole face à nous et dit sur un ton officiel et sérieux « Au nom du conseil mondial d'état et du CERN, nous validons votre théorie et afin de pouvoir la mettre en place, vous chargeons, vous Johan Berland et vous Anna Hartley, de vous rendre sur la station lunaire mondiale, afin que, dans le cas où la Terre venait à être engloutie par le trou noir, permettre à l'espèce humaine de subsister. La survis de l'espèce Humaine repose désormais entre vos mains. Votre départ sera prévu pour demain. » Puis il se rassit.
A ce moment là Johan et moi nous sommes regardés terrifiés et notre sang s'est gelé. Nous qui nous connaissions depuis si longtemps et étions seulement amis, on nous demandait de recréer à nous deux une nouvelle civilisation humaine si la Terre disparaissait, qu'allions-nous devenir seuls sur une planète vide et si la Terre disparaissait, tout ce que nous connaissions allait disparaitre avec elle. Plein de questions qui restaient à ce moment là sans réponses. Ce que cela impliquait me faisait penser qu'il aurait été peut être plus enviable de disparaitre avec la Terre !
Malheureusement on ne nous laissa pas le choix, et le lendemain nous fûmes installés à bord d'une fusée. Le trajet dura

24heures, et pendant tout ce temps nous n'avons pas réussi à nous adresser la parole tellement nous étions mal à l'aise.
Une fois arrivés sur la station lunaire nous nous sommes installés et nous avons simplement attendus un signe de la Terre que nous observions chaque jour depuis la vitre blindée du salon. L'attente nous paru interminable ! Jusqu'au matin où une rafale de vent jailli et fit trembler les vitres ; ce qui dans l'espace est totalement inhabituel étant donné qu'il n'y a pas d'air dans l'espace et sur la Lune ! Je me suis alors précipitée dans le salon où Johan était déjà et fixait stupéfait la grande baie vitrée qui donnait sur la Terre. Je me suis alors tournée pour voir ce qui ce passait et là, rien, il n'y avait rien, plus de Terre, seulement le néant ! Et Johan laissa échapper un « c'est ce que je craignais ». J'eu à ce moment là une sorte de crise de panique, un sentiment d'enfermement. Je suis donc partie en courant afin d'enfiler ma combinaison spatiale et suis partie marcher à l'extérieur de la station. J'ai marché jusqu'au moment où j'aperçus en face de moi, la Terre ! Je n'en revenais pas, la Terre avait résisté au trou noir, elle s'était simplement téléportée dans un autre système ! Je me suis alors empressée de rejoindre Johan à la station pour lui raconter ce que j'avais vu. Une fois arrivée, je suis allée le rejoindre dans le salon où il fixait toujours d'un regard vide la baie vitrée. Alors je me suis empressée d'aller vers lui pour lui parler de ce que j'avais vu « la Terre, elle n'a pas disparu ! » Il sursauta et aussi étonné que moi chercha à en savoir plus, nous avons alors parlé des heures entières. Cela faisait bien longtemps que nous n'avions pas autant discuté.
Le lendemain nous avons rassemblé nos affaires et notre ferveur était bien retombée car nous pensions désormais à ce que nous allions trouver en arrivant. Si jamais tous les Hommes n'avaient pas survécu, que devrions-nous faire ?
Johan a donc chargé nos affaires dans la fusée et je me suis occupée des détails techniques. La fusée partie, le trajet dura à nouveau 24h durant lequel nous angoissions.
Le jour de notre arrivée, nous avons posé le pied sur la Terre,

ce n'était peut-être rien mais ce jours là a sonné comme un extraordinaire exploit pour nous deux.
Une fois dehors Johan a proposé que nous nous séparions afin de trouver une trace de vie. Après quelques heures nous nous sommes retrouvés et le constat fut le même : pas un homme pas une femme, pas même un animal en vue. Nous avons donc emprunté la première voiture pour nous rendre au CERN espérant trouver ne serait-ce qu'une personne en vie.
Sur la route nous n'avons croisé personne, la Terre était devenue comme une gigantesque ville fantôme où le silence régnait. Arrivés au CERN, nous fîmes le tour des bureaux. Nous ouvrions chaque porte de chaque bâtiment quand soudain, nous avons entendu un grincement provenant du bureau de Vogel. Johan est donc passé devant moi et s'est avancé pour voir d'où venait le bruit, il a ouvert la porte et je l'ai alors entendu soupirer, comme s'il était soulagé. Je me suis avancée à mon tour et alors je l'ai vu. Le professeur Vogel était là, en vie, et aussi étonné que nous de nous voir. Nous lui avons donc demandé ce qu'il s'était passé et pourquoi les rues étaient vides ! Il nous a répondu que « Tous les gens se rappellent du trou noir mais que personne n'a de souvenir de sa vie d'avant. Ils ont du coup cessé toutes les activités, car ils ne savent plus travailler. Tous les Hommes restent donc enfermés chez eux ». La Terre était repartie de zéro. Après avoir longuement parlé avec le professeur afin de trouver une solution, ils firent donc des examens à Vogel afin de voir si l'amnésie était définitive ou non. Ils espéraient que cet état dans lequel étaient les Hommes serait passager. Malheureusement après avoir fait plusieurs fois les tests, ils se rendirent compte qu'il n'y aurait rien à faire. Ils réfléchirent à une solution pendant des jours jusqu'à ce qu'ils aient l'idée d'émettre par radio un message dans le monde entier pour rassurer les hommes et les femmes et les aider a reprendre leur vie d'avant tout en profitant de cette deuxième chance. Pour cela ils expliquèrent aux gens comment utiliser leur byzon afin qu'ils puissent retrouver leurs souvenirs et puisse reprendre une vie normale tout en gommant les erreurs faites dans le

passé.

UNE JOURNÉE SPÉCIALE

Valentin THIRION
Lycée Georges Brassens - 1BPAE

Valentin était allongé par terre, couvert de sang avec Jeremy et Garcin à ses côtés qui le regardait en silence. C'est Valentin qui rompit le silence.
-Partez ! C'est trop tard pour moi, je suis infecté. Retrouvez le reste du groupe, vous devez savoir s'ils sont vivants ou morts. Fais-le pour moi, ou plutôt fais-le pour vous...
Enfin ! Avant d'en arriver à ce moment, je vais vous raconter l'histoire que moi et mes amis avons parcourue jusqu'ici.
Je m'appelle Valentin et tout a commencé un beau jour de mai. Le 26 mai de l'année 2020 pour être précis. C'était mon anniversaire, je venais d'avoir 24 ans et pour cela j'avais prévu de passer une journée avec mes amis. Mes amis et moi-même formons un groupe appelé « The Family » qui signifie « La Famille » en français. Nous sommes tous très proches depuis le lycée et rien, pas même les études, ne nous a séparés. C'était une magnifique journée ensoleillée, il faisait au moins 31°.
Je pris le train que je prends habituellement pour aller à Évry, le lieu de rendez vous. Le wagon était étrangement vide mis à part quelques personnes, alors qu'à son habitude, il est plein à en craquer ; je pus remarquer plusieurs faits étranges durant le trajet, comme cet homme abaissé sur un autre sur le quai d'une gare, j'ignore ce qu'il lui faisait, peut être un massage cardiaque ou je ne sais quoi d'autres encore. Je retrouvai Jere-

my qui monta à mi-trajet dans le train, Jeremy est noir, à peine plus petit que moi et a des lunettes. Dans le train nous parlions de « ces faits étranges », en effet Jeremy avait pu en remarquer sur le chemin de chez lui à la gare.
-Les rues étaient vide et il y avait étrangement beaucoup d'accident de véhicules pour venir jusqu'à la gare, dit Jeremy.
-Moi aussi, mon wagon était vide à son habitude d'être plein et les gens sur le quai était bizarre. Dit Valentin. « Prochaine arrêt Évry ». Dit le chauffeur du train.
-Nous ferions mieux de nous préparer à descendre, dis-je.
Après être descendus du train, nous allâmes devant la gare de façon à voir tous le monde arriver. De cet endroit, on pouvait voir les gens qui descendaient du train dans les deux sens de circulation et de même pour ceux qui arrivaient en bus. C'était un lieu de rendez-vous stratégique.
En arrivant à cet endroit il y avait déjà Lisa et Wassim. Lisa est assez petite mais aussi très calme même dans les pires situations. Quant à Wassim, il est de forte corpulence et ne connaît absolument pas le mot calme, il est toujours excité. Après s'être tous dis bonjour, nous avons parlé de ce que Wassim et Lisa avaient remarqué d'étrange avant d'arriver ici. Après avoir longuement discutés un train arriva, de ce train descendirent Sara, Alex, Garcin, Shirleen et Stella. Sara est grande et très intelligente, c'est le cerveau du groupe. Alex lui est légèrement plus petit que Sara, ces deux-là forment un très beau couple depuis le lycée. Garcin est noir, il a des grosses locks qui lui descendent jusqu'en bas du dos. Il est libre, surtout dans son esprit, il ne s'embête pas avec les problèmes de la vie, du moment qu'il vit, c'est le principal, il fait quasiment la même taille que Sara. Shirleen est légèrement plus grande que Garcin et Sara (sûrement grâce à ses talons quelle porte tous les jours). Et Stella est la soeur de Sara, c'est la plus grande du groupe (sans talons). Quelques minutes plus tard, après avoir parlé de tout et des faits étranges, Oussama arriva en bus. Il avait de longs cheveux noirs lisses qui lui tombaient sur les épaules, c'est un grand fan de rock et de métal. En même temps Gwen

arriva dans un autre train avec son copain Alexandre. Gwen avait les cheveux rouge sang et elle était très autoritaire, elle sait calmer les gens quant il le faut.
-Salut à tous ! Je vais vous laisser, moi je vais chez un ami, dit Alexandre.
-Tu aurais pu rester si tu veux, je ne refuse personne le jour de mon anniversaire, dit Valentin.
-Merci c'est sympa mais je suis déjà invité. Bon anniv' ! Et sur ce il partit.
-On a une surprise pour toi. Suis-nous ! dit Jeremy.
Je suivis donc le groupe sur une courte distance qui dura quand même 20 minutes, sans doute à cause de Garcin qui marchait extrêmement lentement.
-On ne vit qu'une fois, dit Garcin.
Nous entrâmes dans l'agora (c'est un grand centre commercial avec pleins de mondes et de magasins). -Il y a quand même plus de monde ici que dans mon train, dit Valentin.
Après être arrivés au centre de l'agora, là où il y a le plus de monde, Oussama et Lisa me tenaient à l'écart sans que je m'en rende compte en me parlant d'un sujet quelconque. Pendant ce temps Garcin, Alex et Jeremy montèrent sur une estrade au milieu et réclamèrent l'attention des personnes présentes. Jeremy tapa dans ses mains.
-Votre attention s'il vous plait ! Allô ! Ecoutez-moi, dit Jeremy.
-HO ! cria Alex.
Un silence se fit dans toute l'agora.
-Votre intention ! Aujourd'hui nous sommes tous réunis ici pour célébrer un événement très important dans l'histoire, l'anniversaire de mon cher ami Valentin, dit Garcin.
-T'en fait pas un peu trop là... marmonna Valentin.
-Viens Valentin ! Monte sur scène, n'aie pas peur, dit Alex.
Dès que je posai un pied sur l'estrade, le reste de la Famille qui attendait, dissimulée dans la foule, se mit à chanter suivie de tout le monde.
-Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire Valentin ! Joyeux anniversaire !

Un tonnerre d'applaudissement retentit dans le centre commercial.
-Bravo ! Bravo ! Merci à tous, dit Garcin. Un petit mot Valentin?
-Merci ! Vous êtes tous géniaux ! Je vous aime ! dit Valentin les larmes aux yeux. Ce jour restera à jamais gravé dans ma mémoire...
Mais sur ces dernières paroles, un hurlement de jeune femme se fit entendre. C'était un hurlement de douleur suivi de pleurs d'une petite fille. Tout le monde s'était écarté de manière à ce que je puisse voir la scène en détails de là où j'étais. C'était une créature en très mauvaise état, on aurait dit un homme ou une femme mais il était sale et couvert de sang, surtout autour de sa bouche. J'ai d'abord pensé à un zombie mais ça n'existais pas ça, c'était que dans les films. Mais pourtant ça y ressemblait beaucoup, serait-ce possible ? Il était en train de mordre sauvagement une jeune femme jusqu'au sang. Une petite fille pleurait de toutes ses forces en voyant cette scène. Une horde de ces « choses » sortit de nulle part et commença à se jeter sur la foule qui partait dans tous les sens. Du sang giclait, des gens criaient et pleuraient.
-BORDEL ! C'est des zombies ! Comme dans les films. Fuyez tous ! cria Valentin.
-On pourrait leur parler ? suggéra Garcin.
-T'es un Ouf ! dit Jeremy.
- Toute la famille, suivez-moi ! Nous devons rester ensemble, dit Valentin.
J'ammenai tout notre groupe à l'abri dans un des magasins les plus proches.
-Garcin, Jeremy, Alex, Sara, Stella, Gwen, Oussama, Wassim... comptai-je à l'entrée du magasin. Shirleen ? Lisa ? Ou sont Shirleen et Lisa? C'est là que je vis Shirleen par terre avec son talon cassé qui était tenue par un zombie au mollet et qui elle à son tour tenais Lisa par la main, l'empêchant donc d'avancer plus.
- Sauve-moi Lisa ! Je ne veux pas mourir ! dit Shirleen en larme.

Wassim sortit du magasin en trombe pour sauver Lisa et Shirleen mais c'était trop tard, Shirleen avait été mordue au mollet. Wassim prit donc Lisa et partit vers le magasin aussi vite qu'il put pour déposer Lisa et retourner secourir Shirleen. Mais en voyant la blessure, il changea de plan.
-Désolé Shirleen tu as été mordue, je ne peux rien faire, lui dit-il désolé.
Mais a peine finit-il sa phrase qu'un zombie lui tomba dessus. Wassim lui éclata la tête avec la force de ses bras (il faut dire aussi que la peau des zombies est assez molle) mais le zombie parvint quand même à lui faire une petite égratignure au bras grâce à ses ongles. Wassim courut au magasin, essoufflé il s'écroula par terre après être rentré.
-Fermer les portes ! Vite ! cria Valentin !
Oussama et Garcin abaissèrent les grosses grilles qui servaient à la fermeture du magasin.
-Maintenant restez tous silencieux le temps que les zombis s'éloignent, Moi et Jeremy allons explorer le magasin. Malgré qu'il soit petit un zombie peut ce cacher dedans. Par chance nous sommes dans un magasin de cuisine, vous trouverez sans difficultés des couteaux ou d'autres ustensiles pour tuer silencieusement ces saloperies.
Wassim reprenait un maximum de forces malgré le stress que causaient ces zombies en tapant sur la grille qui menaçait de céder à tout moment.
-Merci Wassim ! Tu m'as sauvé la vie. Je ne saurai jamais comment te remercier. La vie est très précieuse surtout maintenant, dit Lisa.
-Servez-vous ! Dit Stella en déposant tout un tas de couteau et d'autres ustensiles de cuisine qu'elle venait de prendre un peu partout.
-Une louche ? Qu'est que tu veux qu'on fasse avec une louche ? dit Gwen.
-Ca plaira sûrement à Valentin, dit Lisa en souriant.
Jeremy et Valentin revenaient couverts de sang.
-Effectivement il y avait bien un zombie dans le magasin, sûre-

ment le propriétaire, dit Jeremy.
-Bon, il va falloir trouver une solution, nous n'allons pas pouvoir rester ici éternellement. Déjà, nous allons attendre que ça ce calme dehors, reposez-vous bien, nous allons faire des tours de garde. Jeremy et moi commencerons, ensuite Garcin et Ouss'. Wassim, repose-toi bien tu l'as bien mérité, dit Valentin.
Quelques heures s'étaient écoulées et certains commençaient à avoir faim.
-Écoutez-moi tous ! J'ai pensé à un plan. Ça a l'air de s'être plus ou moins calmé dehors donc voilà ce que nous allons faire. Nous allons nous approprier Carrefour, il y a de la nourriture, de l'occupation, tout ce qu'il faut pour tenir plusieurs mois, dit Valentin
-Oui, mais ça m'étonnerait qu'il soit inoccupé, soit il y a des zombies ou même des survivants et d'après ce que j'ai vu dans ces films, il ne faut se fier à personne, dit Sara.
-C'est vrai ! C'est pourquoi nous resterons toujours ensemble ! J'ai confiance en chacun de vous. Ne vous retrouvez jamais tout seul, veillez les un sur les autres, soyez au moins par deux minimum, dit Valentin.
-Alors ton plan ? demanda Stella.
-Alors nous allons tous nous équiper d'un couteau ou d'autre chose qui puisse transpercer de la chair. Ce qui est arrivé à Shirleen ne doit pas se reproduire, je sais que sa mort nous a tous affectés mais n'en voulez pas trop vite à Wassim, il a bien fait. Elle avait été mordue et si il l'avait ramenée ici, elle se serait sûrement transformée puis nous aurait attaqués. Nous allons sortir d'ici le plus discrètement possible, Carrefour se trouve pas trop loin en repassant par la grande place, évitez les combats inutiles et surtout ne faites pas de bruit. Nous allons rentrer dans carrefour puis Garcin, Ouss', Wassim et Stella s'occuperont de fermer les grandes grilles pour empêcher ces saloperies de passer. Jeremy, Alex, Sara, Gwen, Lisa et moi ferons un rapide tour du magasin par groupe de trois pour éliminer les zombies qui s'y trouvent.
-Pourquoi ne peut-on pas rester simplement ici, dit Wassim.

-Tu vois de la nourriture ici ? Même si le propriétaire avait un casse-croûte, nous sommes dix, ça m'étonnerait qu'on tienne une semaine, dit Gwen.
-Bref ! Préparez-vous, nous partons dans cinq minutes, dit Valentin
Wassim prit Lisa à l'écart pour lui parler.
-Je suis vraiment désolé pour ton amie Shirleen, je sais que vous étiez proches toutes les deux mais tu dois comprendre que je n'avais pas le choix.
-Je sais ne t'inquiète pas ! Ce ne sera sans doute pas la dernière mort que nous devrons avoir sur la conscience, dit Lisa.
-Il est temps ! Vous êtes tous prêt ? dit Valentin.
Seulement Garcin dit un « Oui » convaincant.
-Garcin tu vas ouvrir la grille le plus discrètement possible pour éviter d'attirer tous les zombies. Et si j'avais un dernier conseil à vous donner avant de sortir c'est de viser la tête. Endommagez le cerveau pour tuer les zombies, dit Valentin.
Garcin ouvrit donc cette grille le plus discrètement possible, à mi-hauteur pour permettre à tout le monde de passer. Une fois tout le monde sorti du magasin, nous nous dirigeâmes vers Carrefour en passant par la grande place avec l'estrade où se tenait un zombie.
« BAAAM ».
Un énorme bruit se fit entendre, c'était la grille qui était restée ouverte à mi-hauteur qui venait de tomber d'un coup sec. Le zombie sur l'estrade réagit au bruit et se dirigea vers nous.
-Non ! Ne regarde pas Lisa ! cria Jeremy.
Je venais de comprendre : le zombie en question était Shirleen, ou plutôt ce qui restait de Shirleen.
Elle avait la jambe quasiment arrachée qu'elle traînait derrière elle et était recouverte de sang.
-Continuew d'avancer vers Carrefour ! Le bruit a certainement alerté les autres zombies. Je m'occupe qu'elle repose en paix, dit Valentin.
Je sortis un gros couteau que j'avais emporté et le plantai d'un coup sans me retenir dans son crane.

Elle tomba par terre, définitivement morte.
-Désolé Shirleen... Que tu reposes en paix.
- Dépêche-toi Valentin ! cria Garcin.
En effet une horde de zombie arriva derrière moi. Sans réfléchir je me mis a courir vers Carrefour. Tout le monde était déjà rentré. Garcin, Ouss' et Wassim avaient déjà fermé leurs grilles et Stella s'apprêtait à fermer la sienne dés que je suis rentré. Il restait juste la place pour que je passe en rampant sous la grille. Sans hésiter, je me laissai glisser grâce à la vitesse à laquelle je courais. La grille ce referma juste à temps derrière moi.
-Il était moins une ! Un peu plus et je te laissais dehors, dit Stella.
Comme prévu Jeremy, Alex et Sara partirent explorer le magasin d'un coté ainsi que Gwen, Lisa et moi d'un autre coté. Wassim, Garcin, Stella et Ouss' restèrent à l'entrée, s'assurant que tout se passe bien.
-J'espère que tu as compris ce que j'ai dû faire. Ce n'était plus Shirleen, elle était déjà morte depuis longtemps. C'était seulement son corps sans son âme, dit Valentin à Lisa.
Mais Lisa ne dit rien, elle ce contenta d'approuver avec un signe de tête peu convaincant.
-Attention ! dit Gwen.
En effet, un zombie surgit entre deux rayons. Mais Lisa lui planta son couteau jusqu'au manche dans le crane, tant quelle en reçu des éclaboussures de sang sur la main et le bras.
-Je sais ce qu'est un zombie, dit Lisa suivi d'un clin d'oeil.

LES SENTIMENTS

Laura AUGER
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

Première place

Ce matin, mon oreiller se met à vibrer doucement. Je me réveille de ce sommeil artificiel provoqué par ces capsules que le « scien-soigne » m'a prescrites. L'horaire s'affiche sur mon oreiller, 7 : 30 , il est l'heure de commencer mon processus à l'institut des collégiens supra-genius, institut très réputé pour son enseignement et sa modernité. Je me lève, fais disparaître mon lit et apparaitre cet outil appelé « Waterwash » pour mon check-up de la journée. Je lance le programme « Fastwash » et des millions de petites mains s'affairent à contrôler le moindre petit dysfonctionnement de mon système et m'aident à m'habiller. Ma génitrice m'appelle pour le déjeuner et je descends à l'étage par ma simple pensée. Devant moi un écran affiche différents menus et je choisis le repas instantané du jour composé d'une simple pâte rouge où tous les nutriments destinés à nourrir ma ferraille y sont rassemblés. Je déguste ma pâte et ma génitrice me parle du programme de la journée que notre enseignante a préparé. Cette semaine sera consacrée à nos ancêtres du 21ème siècle. Cela va particulièrement m'intéresser car leurs histoires et leur mode de vie m'intriguent beaucoup. Qui sont ces singes ? Comment pouvaient-il vivre avec une technique aussi peu développée ? 7h45, il est temps de partir ; ma pensée me conduit et me dépose dans ma capsule de collégien et j'y retrouve mes camarades ainsi que mon institutrice Miss Bloum. Celle-ci a l'air de dysfonctionner, ses billes cyan sont éteintes et son regard est vide, elle a encore dû oublier sa concentration ! Miss Bloum nous salue et nous demande de nous

connecter. Aussitôt fait et le cours peut commencer. Miss Bloum nous explique le programme de la journée : - «Aujourd'hui nous allons commencer par étudier l'année 2010, je vais vous faire découvrir cette vie qui vous paraît si lointaine». Je grave dans ma mémoire la date du jour (19 septembre 4567) pour y ranger les informations que Miss Bloum va nous communiquer. Elle commence par nous parler des catastrophes naturelles, la rébellion de la Terre contre les hommes, le tremblement de terre à Haïti en janvier 2010, la canicule en Russie qui entraine des morts, une tempête en Europe de l'ouest, le drame nucléaire de Fukushima… Comme les hommes mourraient facilement à cette époque… Des questions fusent dans notre système de communication et Miss Bloum a beaucoup de mal à nous répondre tant la demande est élevée. - « Arrêtez les fusions, je n'y répondrai pas, tout se brouille, vous dézinguez mon système et je ne m'entends plus penser » se met à crier Miss Bloum. « Surtout toi, n°3764, tu as posé 19 fusions en une tetraseconde ! ». Il est vrai que je suis très curieux de nature mais ce programme m'intrigue au plus au point. Miss Bloum reprit : - « À l'époque, il écoutaient de la « musique », allaient au « cinéma » entre «amis», mangeaient en « famille », ils allaient à « l'école » ou au « travail », ils gagnaient de « l'argent » pour vivre, ils utilisaient toutes les ressources de cette planète disparue ; certains cultivaient des « légumes » et des « fruits », il tuaient des «animaux» pour les «manger » et les «femmes» cuisinaient pour toute leur « famille ». Il avaient des « événement » à « fêter » aussi, comme « Noël », le 24 décembre où ils faisaient un « repas » avec leur famille et le lendemain, un « homme » appelé Père Noël apportait des « cadeaux » au pied d'un « « arbre» appelé «sapin» que les hommes décoraient». Mon système s'enrayait, ces informations étaient extraordinaires et ces mots inconnus aussi. Cette façon de vivre, si lointaine de la nôtre, me fascinait. Miss Bloum nous parla de l' « amour » ; avant les hommes tombaient «amoureux» de femmes (ou inversement), ils se « mariaient » achetaient une «maison», avaient des « bébés » et des « sentiments ». - « Avoir des sentiments, c'est aimer un autre individu, comme par

exemple avoir de « l'affection » pour vos génitrices et géniteurs, ne pas pouvoir vivre sans eux, leur offrir des cadeaux et leur faire des « câlins et des bisous » nous expliqua Miss Bloum. Câlins et bisous ? Le programme devenait de plus en plus ardu car ses paroles étaient inconnues pour notre monde. Et dire que c'étaient nos ancêtres…

Le cours terminé, nous nous déconnectons de Miss Bloum et chacun repart à ses occupations. Moi, je suis stupéfié par les dires et paroles de Miss Bloum ; cela occupe mon système et mes pensées jusque tard dans la nuit. 7 :30 ! Même rituel et à 8 heures me voilà assis à nouveau dans ma capsule en carbone et connecté à Miss Bloum. Elle nous déclara : « aujourd'hui nous allons étudier la famille » - « La « famille » était constituée de différents individus, qui « s'aimaient » et se reproduisaient grâce à leurs « organes génitaux » ; la « femme » portait un individu dans son « ventre » durant 9 mois avant qu'il ne vienne au monde, puis au bout de quelques années cet «enfant» devenait un adulte. La « famille » était souvent constituée de « grands-parents, de parents, de frères, de soeurs, de cousins, de cousines, d'oncles, de tantes, de nièces et neveux ». -« Miss Bloum, demandai-je, les individus en question n'avaient recours à aucun procédé scientifique ? » - « Si n°3764, les femmes allaient chez un scientifique qui à l'aide d'une « machine à ultrasons » voyait le petit individu à l'intérieur de la génitrice et pouvait déterminer le « sexe ». Plus ma connaissance du 21ème siècle montait en puissance et plus de fusions sans réponse me venaientt à l'esprit, Pourquoi toutes ces choses ne sont-elles plus d'actualité ? Pourquoi ma génitrice m'a t'elle choisi sur un écran ? Tout à coup, Miss Bloum nous annonça une grande nouvelle : -« Demain, nous allons aller dans une pièce où des reconstitutions du 21ème Siècle sont représentées ; il y a un portail où l'on peut y entrer et y vivre une expérience mais, bien évidemment, il est strictement interdit d'y pénétrer sauf si l'on appartient a un groupe « scien-soi » ou encore «genius-pro». Je passai une nuit très agitée tellement j'avais hâte d'être au lendemain. 8 :00 le lendemain : à l'intérieur du sanctuaire, des

statues de ces individus recouverts d'une enveloppe de matière rose et douce y sont représentés dans des scénettes ; il y a une génitrice et sa progéniture entrain de construire une tour avec des choses de couleurs qui s'emboitent ou encore un géniteur avec une génitrice dans un lit de matière végétale, que font-ils ? Miss bloum nous précise que la scénette représente un «câlin». Enfin je découvre le câlin. Ici, personne n'a ces expressions si particulières, nos corps sont faits de particules chimiques et d'acier.

Mes camarades ne semblent pas intéressés par toutes ces choses que nous voyons de nos « yeux » artificiels. Nous voilà devant un individu représenté allongé sur une table métallique : nous voyons de quoi il est constitué. Miss Bloum nous explique que l'individu est composé d' « organes » ; un « coeur » qui permet la vie et un « cerveau » qui contrôle les mouvements et les gestes de leurs membres. Des fusions fusent et mon organisme va exploser. J'ai trop de questions, il me faut des réponses… Nous voila devant le fameux portail qui nous enverrait directement dans ce siècle, des Genius-Pro s'affairent devant. Je parviens à me connecter à l'un d'eux, peut-être trouverai-je les réponses que mon organisme attend. Le Genius-Pro, auquel je me suis connecté, répète indéfiniment qu'il a besoin d'un cobaye pour entrer dans le portail et leur rapporter des informations manquantes. L'occasion est parfaite et je décide d'aller à leur rencontre et de me présenter pour franchir le portail. Après des examens approfondis de mon dossier et l'accord de ma génitrice, je reçois des informations importantes avant de franchir le portail : -« Ton nom sera Leo Turner, tu habiteras dans le Minnesota aux États-Unis, tu auras une famille, un géniteur et une génitrice ainsi qu'une soeur et un animal, un chien prénommé Lucky. Ah, J'oublie le plus important, tu seras constitué de peau, d'organes et de tout ce que tu as pu voir dans les scénettes, tu mangeras de l'animal et des légumes et toutes leurs créations. Ton voyage va durer une année, récolte toutes nos informations et le 1er janvier ouvre ton « armoire » rentre à l'intérieur et tu seras reconduit à nous ». Je suis équipé et

mon expérience peut commencer. Je franchis le portail et j'atterris dans une « rue » comme le Genius-Pro m'a expliqué. Je ressens des sensations inexplicables mais les Genius-Pro m'avaient prévenu, je suis donc rassuré. Une femme se présente devant moi, surement ma génitrice, et me demande si je veux un « gouter ». Je réponds doucement que oui et elle me présente une « chose » de forme ronde avec un cratère au milieu et saupoudré d'une matière blanche collante. Pour la première fois je vais « manger » une création du 21ème Siècle. J'appproche la « chose » nommée « donut's » par ma génitrice de ma « bouche » et prends une bouchée. La sensation est surprenante mais je dois dire que ça ne me déplaît pas et le goût de ce « donut's » est très agréable, loin de ce que nous avons sur Mars. Je sens mon visage s'activer et je laisse échapper une expression un « sourire ». Ma génitrice me tient par le « bras » et me fait monter dans une énorme « chose » métallique ou se cache un moteur, semblable à celui de mon ancien corps, surement leur moyen de locomotion de l'époque. Ma génitrice ou ma «maman» doit m'emmener dans ma nouvelle « maison » vide de technologie. Je regarde à travers cette matière transparente des choses que je n'avais jamais vues de toute mon existence. Voila enfin toutes ces constructions, cette verdure dont on m'a parlé sur Mars. Le moteur de l'amas de métal se coupe et je découvre la « maison » faite de différentes matières où je vais évoluer pendant un an. Devant ce qu'ils appellent une porte, il y a une créature poilue et beige, cela doit être le fameux chien, Lucky, je dois avouer que l'animal m'impressionne. Je sors du vaisseau de transport et l'animal se jette sur moi ; je peux apercevoir et sentir quelque chose de rose et de râpeux sur ma peau, surement une marque d'affection ou une façon de se présenter peut-être. Peu importe me voila dans ma nouvelle vie ! Je balaye la maison du regard et découvre leurs « meubles » leur « cuisine » ainsi que ma « chambre ». Il n'y a personne à part maman, Lucky et moi. Ma « maman » me propose alors d'aller me « doucher » avant que mon « papa » et ma « soeur » arrivent. Je monte et découvre la « salle d'eau » comme me l'avait présenté

le GP. Je dois retirer les couches qui entourent mon corps et m'installe dans la « baignoire». Maman arrive et tourne un objet métallique et un jet d'eau s'écoule d'une pièce de métal brillant ; elle approche l'eau de moi et je recule, je ne peux pas me mouiller, cela rouillerait mes écrous et tout mon système, mais comment l'expliquer ? C'est trop tard, l'eau ma déjà touché, la sensation est surprenante, des tas de petites météorites rebondissent sur ma peau et la laissent mouillée. Je l'avais oublié, je ne suis plus constitué comme avant, je peux donc profiter pleinement de cette « douche ». Certaines parties de mon corps réagissent différemment au passage des météorites et à certains endroits je laisse échapper des petits gloussements. Vient ensuite un moment particulier, ma génitrice applique sur tout mon corps un liquide blanc à l'odeur nouvelle, c'est du « savon » puis elle le rince a l'aide de l'objet brillant. Elle m'enveloppe dans un gros tissu tout doux et me frotte vigoureusement puis m'enveloppe de tissu douillet avant de me laisser filer « regarder la télé ». La porte s'ouvre, j'aperçois mon géniteur ainsi que ma « soeur » rentrer et se jeter sur moi ; comme Lucky, leur accueil est surprenant, ils me font des « bisous » et des « câlins ». Ma génitrice annonce l'horaire du diner, ils se précipitent tous autour d'une table où sont disposés des « instruments » dont ils se servent pour « manger » leurs «aliments » . À table, chacun partage sa journée, les saveurs m'enivrent et me plaisent, je me sens très bien ici, tout me paraît très agréable. L'horaire du coucher est arrivé et je me laisse envelopper dans de grands bouts de tissu moelleux ou je dois fermer mes yeux pour pouvoir dormir jusqu'au petit matin. Les mois passent, les journées passent, les heures et les minutes aussi, les journées se ressemblent mais ne se ressemblent pas, chaque jour de nouvelles aventures, l'amour est autour de moi et je suis « chouchouté ». Les rues sont remplies, les « magasins » aussi et des « humains » en sortent avec de gros paquets. Des petites météorites blanches caressent mon visage et recouvrent les différents sols, ils appellent ça la « neige » elle annonce « Noël ». Les rues sont immaculées de blanc et partout des lumières clignotent et

scintillent comme des petites étoiles. Ils m'ont fait rédiger une lettre au « père Noël », ce grand monsieur qui apporte des cadeaux aux enfants sages et parfois aux parents, il est vêtu de tissu rouge et blanc et sa pilosité est extrême et blanche elle aussi. Le grand soir de Noël est arrivé, je découvre une autre famille, mes grands-parents (ce sont les géniteurs et génitrices de mes géniteur et génitrice) des « oncles, tantes, cousines, cousins ». Nous partageons tous un repas « gastronomique » comme ils le disent, et demain matin au pied du « sapin » que nous avons décoré, il y aura tous les cadeaux demandés au père Noël dans la lettre. Je suis impatient des avoir et de voir enfin le fameux « père Noël ». Nous partons tous nous coucher et il est temps pour moi de faire le point sur mon parcours sur la terre car, dans six jours, mon retour sur Mars est programmé et j'ai gravé en mémoire les fusions sans réponse, enfin les « questions » comme ils le disent sur terre, à rapporter au Genius-Pro. Le jour pénètre dans ma chambre et l'excitation est à son comble, je descends l'énorme « escalier » et découvre de gros paquets soigneusement emballés et rassemblés sous le sapin, j'appelle mes géniteurs et ma soeur nommée « Abi » pour le grand déballage de cadeaux ! Tout le monde descend et défait ses cadeaux, la journée est « festive » et agréable. Nous sommes le 31 décembre, demain je retourne sur Mars chez moi. Mon expérience m'a beaucoup apporté mais je ne suis pas pour autant pressé de rentrer sur ma planète. Minuit sonne, tout le monde exprime son affection par des démonstrations de joie. Il est l'heure de rentrer chez moi. Je me présente devant l'armoire et découvre un écran ou les Genius-Pro m'observent et me donnent les instructions à suivre pour repartir sur Mars. je m'exécute mais, au moment de franchir le portail, un flash m'envahit et je revois mon aventure au complet dans ma « tête »… je passe ma jambe dans le portail et la sens se transformer ; je redeviens robot et cette sensation me rebute… je recule hors du portail. Le Genius-Prome redonne les instructions et me demande de m'exécuter rapidement mais mon choix est fait. Je ne repartirai pas sur Mars, ici, j'ai découvert de belles valeurs et le sens

de la famille, mes journées sont rythmées et incroyablement heureuses. Jamais je n'ai ressenti autant de sensations et je veux rester auprès d'eux, ma « famille ». La connexion est faible et le portail se crypte, le Genius-Pro m'envoie un message : « Votre séjour touche à sa fin il vous faut maintenant passer le portail et rapidement pour nous rejoindre, vous ne pouvez pas rester dans ce monde auprès de votre « famille », la fin du monde est programmée pour le 1er janvier 2056, vous aurez l'âge de 51 ans et vous mourrez ainsi que le reste de votre famille, le monde n'existera plus et et toute la terre s'éteindra ». Les mots du Genius-Pro me font réfléchir et je décide de me lancer et de passer le portail, je ne veux pas vivre aussi peu. Mon « pied » franchit le portail, je redeviens robot, quand tout à coup, j'aperçois mes vêtements et le fond de l'armoire. Dans un bruit sourd le portail disparaît, me voila bloqué a tout jamais sur la terre avec un but précis : La sauver

Leo Turner, Scientifique à la NASA.

ADAN SMITH

Maxime CAMPAL
Lycée Georges Brassens - 1BPAE

Il était une fois l'histoire d'un homme appelé Adan smith, très grand pianiste, l'un des meilleurs musiciens de son époque, il avait travaillé avec les plus grands musiciens et groupes de la planète.
Un jour son agent lui annonça qu'il allait faire une séance de dédicace.
Vint le jour de la séance. Il alla à l' endroit de la séance de dédicace ou il rencontra un jeune homme appelé Taylor Swift.
Taylor Swift était un fan d' Adan. Il avait collé des posters partout dans sa chambre, il avait acheté des tee shirt... Taylor avait toujours voulu savoir jouer du piano comme Adan. Dans ses rêves, il s'imaginait jouer comme lui, que tout le monde l'acclamait, mais tout ça n'était que des rêves.
Lors de sa rencontre avec Adan, Taylor prit un autographe, quelques photos, lui serra la main puis rentra chez lui.
Le soir, il se mit au piano pour travailler un des morceaux de Adan et là il se mit a joué comme un dieu. Fier et heureux, il montra ça à tous ses amis, et commença à se faire connaître.
Pendant ce temps-là, Adan, lors d'une représentation, n'arrivait plus à jouer ; il faisait n'importe quoi. Sont manager le fit venir en coulisse pour lui demander ce qui n'allait pas. Adan lui répondit que tout allait bien, que c'était juste un moment de fatigue. Il remonta sur scène, et là ce fut la catastrophe : tout le monde partit de la salle car Adan n'arrivait plus du tout a jouer.
Le manager et Adan se posaient beaucoup de questions sur le

petit Taylor qui commençait a se faire un nom dans le monde entier grâce à ses vidéos. Le manager d' Adan devenait fou, il ne comprenait pas comment cela était possible. Puis il pensa : « Ces deux hommes se sont rencontrés, se sont serré la main ». Il partit à la recherche du petit Taylor pour pouvoir l'emmener avec lui, pour pouvoir trouver la solution au problème. Au bout de deux jours de recherche, l'agent d' Adan trouva enfin le petit Taylor, il le prit avec lui et l'emmena voir Adan. Les deux hommes se serrèrent la main et tout redevint comme avant. Adan retrouva sa façon de jouer et Taylor retourna à sa petite vie paisible.

LA TERRE OUBLIÉE

Rony PÉA
Lycée Georges Brassens - 1BPAE

- «Je veux oublier mon passé. Tout oublier.». Ceci furent les mots écrits par Keinh Roy le jour de sa disparition. Recherchez-le tout de suite! Ordonna un homme connu sous le nom de Jim Paul.
- Oui monsieur! Répondit une horde d'hommes de main.

En trois mille ans, la Terre changea. Les Humains sont devenus des «espèces rares», car très peu ont survécu au changement qu'a subit la Terre. Dans une ville futuriste, dans un petit appartement se trouvait un homme allongé sur un lit. Il se réveilla, surpris de voir un environnement inconnu, il se leva d'un bond et cria:

- Où suis-je?!

Un garçon ne tarda pas à lui répondre.

- Dans mon repère. Bienvenue étranger! Je suis Heik-406. Dit-il avec un sourire au coin. Maintenant que tu es réveillé, tu vas me dire qui tu es, vieil androïde.
- Mais qu'est-ce que tu racontes? On a un peu près le même âge, ça se voit non? J'ai dix huit ans cette année.

«Et c'est quoi ce prénom qu'il porte, Heik-4 quoi?» pensa alors l'étranger.

Sur le coup, le garçon sauta de surprise et courut chercher un miroir.

- Tu te moques de moi?! Regarde toi vieil androïde, c'est impos-

sible que tu n'aies que dix huit ans!! Ton créateur t'a donné le visage d'un vieil homme, t'as vraiment pas de chance!
L'étranger en question, encore abasourdi de cette situation, écouta le garçon et se regarda dans le miroir. Ce fut un choc pour lui, dès la première seconde où il se vit, son visage se dévisagea. Les cheveux ébouriffés, des cernes qui montrent qu'il ne dort pas assez, de petites rides sous ses yeux qui commençaient tout juste à se former. Son visage lui-même prouvait que cet individu n'était pas aussi jeune.
- C'est vraiment moi?!!
- Oui! Tel que tu te vois dans ce miroir, c'est toi! Alors vieil androïde, qui es-tu? Répéta le jeune garçon.
- Je m'appelle... Kei...
Tout à coup, quelque chose commençait à taper dans la tête de l'individu. Il serra ses oreilles avec ses mains comme s'il voulait les protéger d'un son insupportable et se mit à crier.
- Hé vieil androïde qu'est-ce qui ne va pas? Tu vas bien?! Un des câbles qui alimentent ta batterie s'est détachée?!
Heik-406 paniqua, c'était la première fois qu'un tel cas se présentait devant lui. L'étranger ne supportait pas cette douleur, c'est comme si un marteau lui tombait dessus et ce bruit qui le faisait grincer des dents. Il essaya de réfléchir, pourquoi cette douleur apparaît-elle maintenant? Soudain, une image floue apparut dans sa tête.
«Je suis assis devant une table, sur cette table se trouve d'innombrables pièces et des centaines de câbles... Une personne est près de moi, qui est-ce?» L'image disparut et la douleur se fit sentir encore plus douloureusement quand l'homme retenta de se souvenir. Il comprit alors la situation, il ne savait pas comment et pourquoi mais il avait perdu la mémoire.
- Tu vas bien?!
- Pardon, je pense qu'il faut que je me repose encore. Je m'appelle Roy.
- Roy hein... Tu n'as pas l'air de mentir. Tu peux me remercier, je t'ai trouvé près des ordures derrière une poubelle. Je pensais que tu étais un androïde cassé! Mais on dirait bien que tu fonc-

tionnes toujours! Dit-il en riant.
- Un androïde...? Je ne suis pas un androïde, tu crois seulement que ça peut être aussi évolué que nous?! Je suis tout comme toi, un humain! Et arrête de m'appeler «vieil androïde» c'est vexant.

Un silence retentit. Heik-406 stoppa sa démarche, et se retourna vers Roy les yeux grands ouverts. Il ne croyait pas ce qu'il venait d'entendre de la bouche de Roy. Il courut vers le protagoniste en question, en l'agrippant il s'écria :
- Roy tu es un humain?!! Comment est-ce possible, les humains sont censés avoir disparu de la troisième planète du système solaire...! Non... il reste des survivants. Mais pourquoi un humain comme toi se trouverait ici? Interrogea Heik-453 d'un ton hésitant.
Roy fut surpris de cette dernière phrase posé par Heik-406 qui le figea.
- Je ne peux pas te répondre... Je pense avoir perdu la mémoire Heik-406...
Pendant ce temps au quartier général, dans le bureau d'un certain scientifique Jim Paul.
- Vous ne l'avez toujours pas retrouvé? s'impatienta le scientifique.
- Nous sommes navrés Mr.Jim! Mais Le scientifique Keinh Roy est introuvable. Nous continuons les recherches. Personne ayant les caractéristiques physiques de Keinh Roy n'est parti du continent, il est impossible qu'il ait pu changer d'apparence, car la télécommande qui lui permet de le faire est en ce moment entre vos mains. Ce qui conclut à deux possibilités, soit Mr. Keinh Roy est mort, ou bien il est vivant, se cachant dans la ville.
- Bien. Soupira Jim Paul, continuez les recherches, si vous avez un indice appelez-moi tout de suite. Vous pouvez disposer.
- Bien Mr.Jim.
Dans le repère de Heik-406, au même moment, un humain et

un androïde essayent de découvrir la vérité sur l'identité de l'humain.
- Comment ça? Ta carte mémoi... Enfin tu as perdu la mémoire? Alors comment sais-tu que tu es humain?
- Je ne sais pas, mais je sais juste que je m'appelle Roy, j'ai dix huit ans et je suis un humain. Si j'ai une tête de vieux ça veut dire que j'ai oublié mes souvenirs jusqu'à mes dix huit ans...
- Maintenant que tu en parles, tu sembles être plus léger que tu n'y parais, tu sembles avoir de la chair et des os, et ce qui m'intrigue le plus c'est que tes yeux semblent vrais. Alors tu es un dieu... Je vais te poser une question Roy, quelle année sommes-nous ? Demanda Heik-406.
- En 2025.
- Alors tu as vraiment perdu la mémoire, dit-il avec un sourire caché. Tu viens de loin dis-moi! Je vais tout te dire, la vérité sur ce monde. Mais prépare-toi à être choqué. Es-tu prêt?
Roy répondit oui de la tête, mais il ne s'attendait point à de telles révélations.
- Nous sommes en ce moment en.... 5025. La Terre connut une crise que jamais personne n'a pu prévoir: un astéroïde est entré en collision avec la Terre en 2025. Tous les continents ont été touchés. Végétaux, animaux, humains, tous ont péri à cause de cette tragédie. Quelques humains ont réussi à survivre à cette catastrophe, grâce aux capsules spatio-temporelles que Kein... qu'un scientifique et son collègue ont réussi à construire, ils ont embarqué avec leurs familles et quelques humains. Il se pourrait que tu sois un de ces survivants. Trois milles ans plus tard, c'est-à-dire aujourd'hui, le monde dans lequel tu vivais a changé. Regarde par toi-même.
Il ne pouvait plus bouger, comme s'il était figé par le temps, son regard vide montrait le désespoir et le désarroi qui l'envahissaient de toute son âme. Quelques minutes passèrent, Roy décida de se lever. Il observa autour de lui, il ne voyait qu'une grande pièce. Un lit, une table et un petit réfrigérateur. Rien de plus. La peinture laissait place à des fissures. Il se demanda si c'était vraiment le futur, lui même vivait plus confortablement

dans le passé.
- Tu te demandes pourquoi c'est comme ça hein. Ouvre les yeux et regarde bien! Lui annonça Heik-406.
Il prit de sa poche une petite télécommande et appuya sur un des boutons. D'un coup, la chambre se mit à changer de décor. Le mur qui était fissuré et vieux changea de couleur en blanc et devint comme neuf, toute la pièce avait changé. Tout devint nouveau. Heik-406 appuya sur un autre bouton et une lumière apparu sur le grand mur, c'était identique à une télévision. On pouvait voir les chaînes défilées. Une lumière vint éclairer la pièce, le vieux lit s'était transformé en lit doux et confortable. L'aspect entier de la chambre a pu être modifié juste en appuyant sur une mystérieuse télécommande. Tout semblait nouveau pour Roy, il avalait les choses difficilement.

«Co... Comment est-ce possible...? Pensa t-il. Des images revinrent le hanter. Qu'est-ce que... C'est la pièce de tout à l'heure! C'est différent... un androïde allongé sur une table? Les câbles sont reliés à son corps. Que se passe t-il? Qui est cette personne près de moi?».
La douleur revint de plus belle, mais cette fois-ci repartit de sitôt.
- Ce n'est pas finit, regarde par le balcon. Ajouta Heik-406.
Roy se leva automatiquement, comme si les paroles de l'androïde avaient un pouvoir énorme sur lui et s'approcha du balcon. Il sortit et découvrit un monde qu'il ne connaissait pas. Des sortes de voitures volantes qui décollaient grâce à la gravité, des gens qui défilaient dans la rue avaient parfois des ailes, des oreilles d'animaux ou bien une queue. Au ciel on pouvait apercevoir d'autres planètes et les étoiles semblaient plus proches que jamais.
- Tu comprends maintenant? Nous sommes en 5025, le monde dans lequel tu vivais a définitivement changé. Laisse-moi te dire que les robots, sont en bas de l'échelle sociale. Ensuite se trouvent les androïdes comme... moi et les plus puissants sont

les humains comme toi, pour nous les machines, les humains sont des dieux ! Nous vous respectons car vous êtes les créateurs de ce monde nouveau. Car tout ce que tu vois devant toi, ces androïdes avec des caractéristiques d'animaux ou bien ces robots qui se déplacent à toute allure... Ce sont les humains qui nous ont créés, avoua-t-il à Roy. Tout comme tu as pu le voir, on peut tout modifier. Les aspects d'une chambre, d'un vêtement et pour les humains ils peuvent même modifier l'aspect d'une ville, de la couleur du ciel, qu'il fasse jour ou nuit, même les souveni... Heik-406 s'arrêta sur sa lancée, enfin tu as compris!
- C'est fantastique, nous les humains nous avons pu faire toutes ces choses?
- Oui! Et je pense que tu es un humain, un dieu qui a construit ce monde après la collision, Roy!
Une douleur prit le dessus de Roy encore une fois, en entendant le fait que les humains avaient créé ces choses. La douleur persistait, cette fois-ci une image différente fit son apparition. «Un laboratoire...? Je suis dans un laboratoire, pourquoi? Dans ce laboratoire... Dans une machine remplie d'eau...? Se trouve un androïde... Quelqu'un est près de moi. Qui est-ce? Tiens, cette personne me dit quelque chose...
- Roy.»
L'image était encore une fois floue. Puis disparut avec la douleur.
Au même moment, au quartier général.
- Mr.Jim nous avons trouvé Mr.Keinh, il se trouve à l'autre bout de la ville dans un des immeubles abandonnés!
- Ce fichu traître, on l'a enfin trouvé! Nous prenons les vaisseaux, nous devons absolument l'attraper! Ordonna Jim Paul.
Au repère de Heik-406, les découvertes se faisaient aussi rapidement.
- Il m'a appelé.
- Comment...? Tu t'es souvenu de quelque chose?! S'exclama l'androïde.
- Dans une salle... Sur la table, des pièces de construction pour... un androïde? Sûrement. Des câbles reliés à lui, puis une

nouvelle image, dans une salle sombre éclairée par la lumière de la grande machine en forme de tube où se trouvait dedans, un androïde. Et toujours la même personne près de moi... Qui suis-je?! S'inquiéta Roy.
- Calme-toi! Cria l'androïde en avalant difficilement sa salive. Réfléchis bien, les seuls scientifiques de ce continent sont: Paul Jim et... Keinh Roy, se sont eux les créateurs de toute cette technologie, de nous les androïdes et robots.
C'est alors que Roy s'écroula par terre, la douleur refit surface. Elle continua à le ronger de l'intérieur. Plusieurs images apparaissaient en simultané dans sa tête. Les discussions, les visages, tout.
- «J'y suis presque, encore une dernière retouche sur l'androïde et se sera parfait! Dit-il sur un ton joyeux. Moi ton créateur Keinh Roy, tu vas me sauver la vie!»
- Le laboratoire... Androïde... Keinh Roy... Murmura Roy.
- Qu'est-ce qui se passe? Tu as retrouvé la mémoire?! demanda Heik-406.
- Je suis.. Keinh Roy, Heik-406 je suis le scientifique Keinh Roy. Déclara t-il avec un visage perplexe.

A ce moment-là, le visage de Heik-406 devint inanimé. La télévision encore allumée informa la population d'une information majeure.
- Le scientifique Keinh Roy est porté disparu depuis un mois, les recherches montrent qu'il n'est pas mort. Pourtant aucun signe de vie nous prouve qu'il est encore vivant. Aujourd'hui, le scientifique Jim Paul a retrouvé sa trace. Keinh Roy devrait être attrapé bientôt.
«Bien qu'il ait tenté de s'enfuir, il ne peut échapper à son devoir d'humain.» Ceci furent les mots de Mr.Jim.
Tout lui revenait en mémoire. Jim Paul, le quartier général, Keinh Roy, les expériences. Mais au fond de lui, quelque chose clochait, le dérangeait dans son fort intérieur. Il ne put découvrir ce que c'était, les vaisseaux du QG étaient arrivés devant

l'immeuble.
- Il a retrouvé la mémoire plus vite que je le pensais mais ça va marcher, j'ai toujours un plan de secours... La mémoire, murmura l'androïde avec un sourire au coin, Roy, ceci est la dernière fois qu'on se voit, annonça Heik-406 en grimpant sur la barre en fer du balcon, tu vas me sauver la vie! Je dois partir, on dirait bien qu'on est venu te chercher.
- Pourquoi pars-tu?! Ne veux-tu pas venir au QG avec moi?
- Car je veux oublier mon passé. Tout oublier. Attend-les ici, et rentre sagement avec eux. Je te l'ai dit non? Tu vas me sauver la vie! Adieu Keinh Roy.
Heik-406 disparut dans la nuit sombre.
La porte s'ouvrit, Jim Paul avança devant Keinh Roy. Il l'observa un moment, puis coupa le silence.
- Emmenez-le au quartier général.
Sur ces mots, les androïdes l'emmenèrent au quartier général. Roy ne fit aucune résistance. Il ne parlait pas, il ne savait pas pourquoi mais les mots de Heik-406 étaient comme une phrase magique et il exécutait ce qu'il lui avait dit. Il en était sûr, quelque chose au fond de lui le dérangeait.
Quelques mois plus tard Jim Paul découvrit la supercherie. Le Keinh Roy près de lui était en fait un androïde. L'androïde que le véritable Keinh Roy avait prit le temps de construire en trois mois : Heik-406. Jim Paul fut stupéfait de sa découverte, cela voulait dire que le vrai Keinh Roy s'était enfui en prenant l'apparence de son androïde et avait donné la même apparence que lui en tant que scientifique et humain à Heik-406. C'est pourquoi, à chaque fois que le véritable Keinh Roy demandait quelque chose à Heik-406, il obéissait automatiquement.
Roy avait réussi son coup en copiant la télécommande de son collègue, c'est comme ça qu'il avait pu modifier et faire apparaître ce qu'il voulait à sa guise. Trois ans ont passés, les recherches pour retrouver à nouveau le scientifique Keinh Roy, n'ont jamais mené jusqu'à lui. En ce qui concerne l'androïde Heik-406, ses souvenirs au départ ont été modifiés par son créateur, tout ce qu'il voyait dans le laboratoire et dans les salles,

ce n'était pas du point de vue de Keinh Roy, mais de celui de l'androïde Heik-406.
Quand il a connu la vérité, on ne sait pas comment mais il a explosé, détruisant tout sur son passage. La ville, le QG ainsi que toutes les machines. Heik-406 a été conçu en prenant en compte son système nerveux, que Keinh Roy avait réussi à placer dans son mécanisme. Plus les vérités défilaient devant lui, plus il perdit le contrôle de lui-même. Puis un jour il explosa, avec les mêmes mots que son créateur lui avait dit: «Je veux oublier. Tout oublier.» Jim Paul avait réussi à s'enfuir en comprenant rapidement la situation, Heik-406 a été juste un appât pour que Keinh Roy ait pu avoir le temps de fuir et de cacher son existence au monde entier. Depuis, Jim Paul est parti vers une destination inconnue tout comme son collègue.
On peut penser que tout ce qui est arrivé a été programmé par Keinh Roy. Ce scientifique mystérieux, celui qui est à l'origine de toutes les nouveautés de ce monde en 5025. Beaucoup de questions se posent sur le fait qu'il ait disparu alors qu'il avait tous les pouvoirs. Pourquoi a-t-il fait exploser le QG? Pourquoi même avoir créé un androïde aussi dangereux? Pourquoi voulait-il détruire ses créations? Ces questions ont plusieurs réponses, mais la vérité parmi tant d'autres est que Keinh Roy a voulu la liberté. Les paysages non modifiés par sa main et celui de Jim Paul: là où il vivait avant de rentrer dans un profond sommeil, dans une capsule spatio-temporelle. Peut-être allait-il rejoindre sa famille, qu'il a emmenés avec lui et qui sont restés cachés. Ne plus vouloir être un dieu, ni un créateur. Il voulait juste être un simple humain, quelque part dans cette Terre oubliée.

UN ÉTRANGE SAMOURAÏ

Wassim M'HAMED
Lycée Georges Brassens - 1BPAE

-Hey ! Toi là-bas, que fais-tu par terre tout seul?
Le samouraï adossé sur un arbre le regarde.
-Alors réponds-moi que fais-tu?
-Je me repose, répondit le samouraï.
-Tu te reposes alors que la guerre risque d'éclater à n'importe quel instant?
En réalité le samouraï venait de se réveiller sans savoir ce qu'il lui arrivait.
-Très bien, maintenant dis-moi qui tu es!
-Je me nomme Wayz Sakamoto.
-Trés bien Wayz, suis moi, nous allons à la ville.
Wayz le suivit sans trop savoir ce qu'il lui arrivait ni même où il était. En avançant dans la forêt, il vit une ville protégée d'une énorme muraille en pierre.
L'homme qui l'avait amené ici lui raconta tout depuis le début, il se trouvait qu'il devait se battre contre un territoire impérial. L'homme lui indiqua aussi son nom, il s'appelait Hector, Hector Dent-De-Lion. Une fois arrivé au camp, Hector prit part à une longue conversation avec un homme pendant que le samouraï attendait dehors. Cet homme était le Maître des armes et des troupes.
-Hector qui as-tu amené avec toi?
-J'ai trouvé cet homme dormant dans la foret

-Tu penses vraiment être sage de l'amener ici ? Il se peut que ce soit un espion!
-Non cela m'étonnerait, lis plutôt cette brochure.
Sur cette brochure, il y avait marqué que la personne qui aiderait les pauvres villageois était un homme portant une épée fine et des habits légers.
L'homme le regardait d'un regard étonné.
-No..Non..?! L.. la prophétie ! Il se peu qu'elle soit avérée exacte ?!
-Oui, nous allons gagner cette guerre grâce a cette homme!
Une fois la discutions terminée, il demanda au samouraï de rentrer et lui posa quelques questions, il apprit que Wayz ne savait pas pourquoi il était là et d'où il venait, il ne se rappellait que de son prénom.
Un homme entra à toute vitesse dans la tente et cria :
-ILS ARRIVENT !
-Déjà ? dit Hector.
-Wayz! Viens, je dois te montrer quelque chose avant que tu combattes.
Le maître d'armes l'emmena dans un endroit sous la roche et lui dit :
-Ceci et le coeur de notre ville, il y a le même coeur que celui-ci dans la forteresse ennemie, il est assez spécial : il y a une pierre à l'intérieur, une pierre avec un matériau qui vient de je ne sais où. Un homme m'a expliqué un jour que cette machine fait revivre toute personne ayant prêté serment. Il revivait sous une durée de 10 minute,
-Donc ton but sera de détruire ce coeur chez l'ennemi!
Ils repartirent aussitôt, Wayz alla sur la champ de bataille et attendit l'ordre d'attaquer l'adversaire. une fois l'ordre donné, Wayz n'oublia pas sa quête. Il sortit son arme et d'un coup de sabre, il trancha les gorges de ses ennemis. Il avait beau continuer, ses ennemis réapparaissaient. Le combat fut rude, mais bizarrement sans aucun mort car le coeur les faisait tous revivre. Wayz alla donc seul détruite ce coeur. Plus il s'en approchait, plus il y avait de monde qui l'empêchait d'avancer . Hec-

tor lui avait déconseillé de passer par le coté ou par derrière car des archers protégés ses côtés. Vu qu'il n'était pas possible d'y allez seul, il avança avec ses alliés. Le combat fut rude, ais les voilà aux portes de la forteresse impériale.
Il commença à détruire la première tour d'archer quand des soldat les attaquèrent. Mais il se trouva que Wayz avait disparu. Etait-il mort? Non, il s'était faufilé pour entrer dans la forteresse, sans se faire voir il chercha et trouva une petite grotte qui l'amena dans un endroit où il y avait quelqu'un qui avait l'air de l'attendre. L'homme prit la parole et dit :
-Tu es donc l'arme secrète de ces paysans, sache que je l'étais moi aussi mais je les ai trahis car la vie ici est bien meilleur, ria-t-il. Très bien, si la prophétie est vraie, montre-moi ta force face à moi ! Et je te laisserai détruire le coeur.
Le combat commença et d'un trait, le guerrier vit sa gorge tranchée. Par contre, Wayz n'en sortit pas indemne : une cicatrice qui se recouvrait de sang était inscrite sur son corps et malgré la douleur, il prit sa lame et détruisit le coeur de l'empire, ce qui annonça la fin de la guerre. Pendant que la forteresse se détruisait, Wayz s'en échappa. Une fois sorti, il retourna voir Hector qui le félicita. Toute la ville avait une reconnaissance envers lui : une cérémonie lui fut dédiée et il était convié à fêter sa victoire le soir-même. Wayz ne répondit pas à l'appel. Le maître d'armes posa une question à Hector :
-Hector, tu sais où il est?
-Non je n'en ai pas la moindre idée …
-Lui a-t-on fait faire un serment avec le coeur?
-Je ne crois pas, ce n'était pas toi qui t'en es occupé?!
-Mince ! Tu crois qu'il n'est plus de ce monde?
-Je le crois bien oui …..
L'heure de la fête était encore présent pendant que personne ne savait ce qu'il se passait. Un homme pris la parole :
- Qui es-tu, que fais-tu là?!
Wayz, adossez à un mur, le regarda.
-Alors? Réponds-moi ou je te tue.
-Je me nomme Wayz Sakamoto

-Tu es louche! Je te ramène avec moi.
Il menotta Wayz, prit son sabre et l'amena dans une cellule.
L'homme alla parler a son Lieutenant, l'information remonta au Capitaine qui remonta au Commandant pour ensuite aller interroger ce samouraï.
-Alors écoute-moi bien, tu va réponde à mes questions. Comment t'appelles-tu, d'où tu viens?
Wayz le regarda.
-Réponds-moi bon sang!
-Je m'appelle Wayz, c'est tout ce que je sais.
Un homme interrompit la discussion.
-Chef ! Chef !
-Qu'y a-t-il soldat?
-Vous m'avez dit que cet homme portait un sabre? Il se peut qu'il soit un samouraï mais ce qui me laisse perplexe, c'est que ce samouraï ne vient pas d'Asie, regardez ses yeux.
-C'est vrai, tu as raison, mais que sais-tu d'autre sur les samouraïs?
-Je sais qu'ils sont appelés ainsi car ils servent une cause.
D'un coup, le ton baissa.
-Il peut peut-être nous servir vu qu'il ne se rappelle de rien. Si c'est un ronin, on devrait en profiter!
-Un ronin?
Wayz interrompit leurs discussions.
-Oui,je suis un ronin.
-Voila! Vous voyez, chef.
-Cela ne m'aide pas, je ne sais pas ce qu'est un ronin.
-C'est un ronin monsieur, un samouraï ronin signifie qu'il na pas d'appartenance à un seigneur ou une personne.
-Oui, mais où voulez-vous en venir soldat?!
Le soldat recommença à parler doucement.
-Ce samouraï pourrait peut-être nous aider!
-Nous ne le connaissons pas! Et-nous n'avons pas besoin d'une personne qui ne se bat qu'avec son sabre!
Wayz répondit :
-Laissez-moi me battre a vos cotés et je vous montrerai la puis-

sance de mon sabre.
Après quelques longues secondes de réflexion :
-Très bien, mais vous devez être prêt a mourir pour servir notre cause.
-Je le suis.
-D'ailleurs en parlant de mourir, je dois vous montrer quelque chose.
Wayz le suivit dans un endroit très spécial. Dans cet endroit, il y avait une grande salle blanche protégée de tous les cotés. Il n'y avait qu'une seule entrée non protégée.
-Voici ici l'endroit principal de notre base militaire. Si cet endroit est détruit, on aura perdu la guerre ! Alors t'as intérêt à bien protéger cet endroit, même si cela n'est pas ton boulot. Je n'ai pas encore assez confiance en toi alors prouve-moi ta valeur sur le champ de bataille !
-Que dois-je faire ?
-Attends attends, j'y viens ! Tu vois ce que tu vois devant toi, c'est une machine qui permet de cloner les gens. Elle a été créée à partir d'une pierre, nous utilisons cette machine pour cloner nos soldats, pour éviter qu'ils meurent inutilement dans d'atroces souffrances.
Un homme sortit de la machine.
-Hey Jack ! Qu'est-ce que t'attends pour faire cloner ton ami?
-D'où tu sors toi ?! Et non, je suis désolé, je ne clonerai pas cet homme armé d'une lame et d'un habit léger face à des armes a feu. J'aimerais bien voir comment il se débrouillera et il a quelque chose a me prouver.
-J'en conclus donc que ce n'est pas ton ami?
-Non Hector, je viens de le rencontrés c'est un Sa..bu..ray.
-Un samouraï?!
-Oui un truc comme ça.
- Très bien, dépêche-toi donc vite de lui dire ce qu'il doit faire!
-Ca va, ça va, laisse-moi le temps! Donc revenons là où on s'était arrêté. Ce que tu vois, il y a le même type de machine chez l'ennemi et tu dois la détruire. Avance prudemment, je t'affecte à la première division, soit prudent, si tu cherches où

est la première division, va dehors, tu trouveras certainement un soldat. S'il y en a un qui t'énerve, tu peux le frapper car de toute manière c'est un clone.
Quelqu'un entra dans la salle en courant et cria :
ILS ARRIVENT!
-Que se passe t-il soldat?
-Non je déconne chef je voulais juste que ma division se dépêche car un clone, c'est bizarre à gérer, on dirait que je suis schizophrène, c'est fou!
-Très bien, va dehors, nous arrivons.
-Pas de soucis, j'y cours chef!
Pendant que l'homme partait, le samouraï en profita aussi.
-Mais où est-il?! Hector!
-Je crois qu'il est sorti aller le voir dehors.
Pendant que Jack sortait, Wayz revenait car il s'était perdu.
-Ah tu es là toi ! Viens, je vais t'expliquer plus en détail cette invention merveilleuse. Alors premièrement, regarde bien dedans : tu as une sorte de cristal, c'est une pierre philosophale mais bon on va pas perdre notre temps dessus. Alors grâce à cette pierre, j'ai conçu cette machine et puis j'y ai rajouté des puces pour scanner l'ADN d'une personne est c'est comme ça que naissent les clones, c'est très pratique car on peut contrôler deux corps et donc éviter de mourir inutilement. Par contre, il y a un inconvénient : il n'y a qu'un clone par personne et quand son clone meurt, il faut attendre dix minutes pour en recréer un autre automatiquement.
Généralement les gens à partir de chez eux se clonent et le clone apparaît ici, et puis ils ne bougent plus qu'avec leur clone. Moi je n'ai pas voulu être cloné car je veux montrer que je ne suis pas comme mon frère, mon frère ma aidé à construire cette machine sauf qu'il n'appréciait pas beaucoup Jack et donc il a rejoint l'ennemi et c'est pour cela que tu dois détruire le cloneur adverse si tu veux un jour avoir la paix sur terre. Je t'aurais bien proposé de te cloner mais il faut une autorisation de Jack pour pouvoir être cloné, vraiment désolé. Et Bonne Chance!
Wayz se dirigeait vers la sortie quand tout à coup, Hector cou-

rut vers lui.
-Attends! J'ai oublié de te donner quelque chose! Tiens voilà, c'est une petite armure qui a une caractéristique qui risque de t'aider. Avec, tu peux encaisser plus de mille balles sans avoir de dégât mais attention, une fois la limite dépassée, tu ne sera plus protégé et il faudra recharger cette... armure, j'ai pas encore trouvé de nom à ce prototype alors bonne chance et fais attention à mon frère!
Une fois que Wayz a réussi a sortir il s'avança seul vers le camp adverse et une voix lui parlait :
-Hey! Toi ou tu vas? T'es pas le nouveau dans la première division?! Alors ramène tes fesses ici ! On a déjà un plan, ce que t'allais faire c'est du suicide ! Bon regarde, tu vois là-bas, c'est leur mur de protection, il y a des tourelles partout et elles font très mal ! Bref sinon j'ai la flemme de te présenter tout le monde. En tout on et cinq avec toi, moi je m'appelle Mike. Le plan sera simple, on utilisera un hélico pour rentrer dans la base ennemi une fois entrés.
-ON BUTE TOUT LE MONDE ! Cria un soldat.
-Ouais, voilà, on fera ça, t'en fais pas Goliath, bon où j'en étais? Ah voilà. TOUT LE MONDE DANS l'HELICO!
Une fois tout le monde dans l'hélicoptère, ils s'en vinrent pour prendre d'assaut la base ennemie.
-Bon les mecs vous êtes prêts à sauter?!
-OUAIS ! crient tous les soldats.
-Attends-toi, le samouraï tu tires avec quoi?
-Je ne tire pas, répondit Wayz.
-T'es pas en train de me dire que tu va tous les buter avec ton sabre? Déjà que t'es pas très bavard, on le verra pas quand tu seras mort.
-Je ne mourrai pas.
-Bon heureusement qu'il y a les clones! Mais je viendrais pas te chercher si tu meurs, tu te démerdes pour revenir, dit-il sans savoir que Wayz n'avait pas de clone.
Ils sautent dans la base ennemie et le combat commença, des tirs de tous les cotés, Wayz tranchait toutes les armes de ses

ennemis.
-Ah ouais, t'as l'armure de Hector ! Bien joué ! dit Mike.
Le combat continuait et plus il s'approchait du clone, plus il se mettait en danger. Goliath en avait marre de voir tout c'est ennemi venir alors il fonçait tous les tuer mais tout a coup :
-GOLIIIATH ! NAN ! JE VENGERAI TA MORT ! Hum… En fait je m'en fous, t'es qu'un clone à tout à l'heure mon pote, tu nous as bien servis.
La bataille fut de plus en plus rude quand Wayz disparut.
-Il est mort lui aussi ? A bas mince tans pis, on continue sans lui.
Ils n'étaient plus que trois à se battre face à de nombreux soldats ennemis mais Wayz n'avait pas disparu il est parti d'un coté où il n'y avait personne et se retrouva dans la salle de la machine, seul face au frère de Hector.
-Alors c'est toi qui veux détruire notre cloneur, tu es fou ? De venir seul !
-J'ai mon sabre avec moi.
-Bon très bien, allons-y le challenge est simple, tu me bats et je te laisse détruire le cloneur, tu perds et tu me laisses détruire votre cloneur.
Le combat commença quand tout à coup, la blessure sur le torse de Wayz lui fit extrêmement mal. Wayz se faisait cribler de balles, il ne pouvait plus rien faire quand il lui vint à l'idée de lancer son sabre sur le frère d'Hector. Il mourut sur le coup. Wayz alla recupérer son sabre et détruire le cloneur, mais ce n'était pas terminé.
-Je ne suis pas mort, dit le frère de Hector, tu viens juste de détruite mon cloneur.
Le frère de Hector tira sur Wayz et bizarrement il s'était pris une balle dans le torse, son armure ne fonctionnait plus, il continua désespérément d'avancer pour détruire le cloneur mais il n'y arrivait plus. Il utilisa son sabre pour détruire le cloneur une première fois et une deuxième en vain, Wayz devait être rétabli au plus vite. Quand tout a coup une balle traversa la tête du frère de Hector.

-Hey ! Tu t'amuses sans nous, c'est pas très sympa !
Mike alla soigner Wayz.
-Toi, tu n'es pas un clone à ce que je vois, tu as du courage de venir ici juste avec une protection, qui est un prototype en plus. Bon, laisse nous.....
Un long silence apparut quand tout à coup la voix de Wayz retentit :
-Et merde ! Une coupure de courant au moment où ont allé gagner notre partie ! Fait chier !

UNE AUTRE VIE AILLEURS

Garcin N'SUZA
Lycée Georges Brassens - 1BPAE

Chapitre 1: Au commencement

Mon nom est Jason Adams, et j'ai découvert la vie dans l'univers. Voici mon histoire.
Tout à commencé pendant une expédition sur la lune le 20 Février 2053. Mon équipe et moi nous dirigions sur la trajectoire de la Lune à bord de la navette XP3. Tout fonctionnait à merveille, les propulseurs, le pilotage automatique... mais soudain, Michael, mon coéquipier remarqua quelques chose par la fenêtre du vaisseau. C'etait un objet non identifié. Cet objet ou ce vaisseau était immense ! Il survolait l'espace à une faible vitesse. Nous n'avions jamais vu un tel vaisseau depuis notre entrée dans la NASA. Ce vaisseau n'avait pas l'air d'une création humaine, la technologie qu'il y avait dessus était au-dessus de nos créations. Tout à coup, le pilotage automatique perdit son cap, il avait dévié de la trajectoire de la Lune. Toutes les machines s'étaient éteintes soudainement. On aurait dit qu'il y avait eu un champs magnétique qui avait perturbé nos radars et toutes nos autres machines à bord du vaisseau. Alors que nous étions tous en train de paniquer, nous perdîmes tous connaissance au même moment.
À notre réveil, toutes les machines avaient redémarré comme si rien ne s'était passé. Peter se dirigea vers la fenêtre et il

poussa un cri: « Whouaaaaa ! Venez voir ça !» Nous nous précipitâmes rapidement aux fenêtres et un magnifique paysage avait fait place a l'obscurité de l'espace. Il y avait de très grands arbres et d'immenses cascades d'eau. Nous pensions que nous étions revenus sur Terre, mais le vaisseau parcourut quelques kilomètres et une énorme technologie était apparue. Je pris la parole: « Ce n'est pas possible! La Terre ne ressemble pas à ça! Tout paraît évolué, les arbres, le niveau de l'eau et maintenant des sortes de bâtiments volants ! ». Nous décidâmes donc d'atterrir sur une partie de terre déserte. Nous descendîmes du vaisseau et quand nos pieds touchèrent le sol, nous nous sentîmes très légers, même avec nos combinaisons. Mon casque m'indiqua que le taux d'oxygène était correct. Micheal, Peter, Steve et moi étions très étonnés, alors j'enlevai mon casque en premier. L'air était vraiment pur et bon à sentir.

Chapitre 2: Une fameuse rencontre

Nous avions marché pendant quelques minutes et c'est alors qu'un ultrason retentit tout à coup dans nos oreilles. Le son etait tellement puissant que nous préférâmes ne plus avancer et rester assis au sol. Soudain, un léger vent frais me caressa les cheveux. Je levai alors ma tête et je vis un objet qui avait forme humaine dans les airs. Elle était en train de descendre vers nous. Steve prit alors la parole : « Mais c'est une armure ? Une amure volante ! » L'armure avait atterri près de nous, nous étions bouche bée. L'amure nous lança une sorte de scanner venant des ses yeux et nous fit un léger signe de la tête. Elle retira son casque : c'était une femme. Elle possédait de longs cheveux blonds et de magnifiques yeux verts. La femme prit la parole: «..... ....» Michaël dit : « Je ne comprends rien, elle s'exprime dans une autre langue» Steve : « C'est pareil pour moi, je ne comprends rien à ce qu'elle dit. » La femme toucha alors son oreille et s'exprima de nouveau : « Je vous souhaite la bienvenue sur la Nouvelle Terre, Terriens » Peter: « Nouvelle Terre ? » La femme: « Oui, Nouvelle Terre, je suis

une ancienne Terrienne moi aussi, je vais vous projeter un de mes souvenirs pour que vous puissiez le visionner car c'est une très longue histoire.» Tout d'un coup, tout s'était assombri. La vision avait alors commencé.
La femme était sur la planète Terre, elle était aussi astronaute dans la NASA, elle et son équipier avaient pour mission d'installer un satellite autour de Mars. Leurs vaisseaux étaient dans la bonne trajectoire et soudain les moteurs se sont mis à ne plus fonctionner. Un champs de force magnétique avait perturbé le système du vaisseau. La femme se dirigea alors vers la fenêtre et elle vit une partie de l'espace déformé, leur vaisseau se diriger dans un trou noir. L'équipe de la femme, paniquée, avait vu la situation et d'autres commencèrent à dire des prières, et d'autre restèrent bouche bée. Leur mort était imminente. Leur vaisseau avait alors traversé le trou noir mais personne ne s'était évanoui, l'équipe était alors très choquée d'être encore vivante. L'espace n'était plus pareil, beaucoup de planètes avaient fait place et les moteurs du vaisseau se sont mis à redémarrer de nouveau. Les planètes étaient alignées de façon diagonale mais rien n'éclairait, les planètes créaient leur propre lumière d'elles-mêmes.
La femme et son équipe avaient décidé d'atterrir sur l'une de ces planètes. D'autres êtres humains étaient là, ils avaient vu le vaisseau atterrir et un homme prit la parole: « Vous aussi vous avez traversé le trou noir! Nous tous Terriens pensions qu'un trou noir nous conduirait dans le néant et nous tuerait tous, mais en fait un trou noir est une porte qui mène a une autre galaxie. » Puis un autre homme prit la parole : « Ici sur cette planète, nous sommes tellement bien que nous n'avions plus envie de retourner sur Terre, en plus cette atmosphère a la particularité de nous rendre plus intelligents au fur et à mesure qu'on y passe du temps. »

Chapitre 3: une fin tragique

La vision s'était alors terminée et tout était redevenu clair. La

femme prit alors la parole : « Voilà ce qui m'est arrivé. Je ne vous ai pas tout raconté, sinon nous y passerions des jours. » Je pris la parole : « Mmh, je comprend mieux maintenant pourquoi notre vaisseau est rentré dans cette perturbation. C'était à cause de ce fameux trou noir. » La femme reprit de nouveau la parole: « Oui, ce trou noir est la cause de tout. Il y a aussi un triste événement qui s'est produit sur Terre depuis votre arrivée ici. »Michaël parla : « Quel est donc cet événement? » La femme répliqua : « Pendant que votre vaisseau survolait le trou noir, mille ans se sont écoulés sur la Voie lactée et la planète Terre a eu un choc extraordinaire, des catastrophes naturelles se sont abattues dessus et depuis, la Terre s'est mise à tourner dans l'autre sens. C'est une chance que vous soyez ici. » Peter parla: « Mais nos familles, nos amis... » La femme : « Hélas, aucune personne n'a survécu. Nous tenons ces informations depuis notre vaisseau que nous avions envoyé parcourir le système solaire. » Moi : « Un vaisseau... c'était donc ce vaisseau que nous avions croisé ! Ca veut dire qu'il ne nous reste nulle part où aller maintenant. Voici notre Nouvelle Terre... »

PLANÈTE 2123

Enzo JANNAU
Lycée Gustave Eiffel - 1MARVI

Nous sommes aujourd'hui en 2123, notre planète Terre a bien changé. Seul le nord est vivable car la terre a changé son axe de rotation et le soleil a grossi, ce qui fait que le reste de la planète est trop chaud pour y vivre.
Toute notre énergie vient des panneaux solaires, installés sur toute l'Amérique et le Sud de l'Europe.
L'Afrique n'est plus qu'une vaste autoroute de tornades et typhons, toutes les îles ont disparu sous les eaux.
Plus aucun moteur à combustion, ils ont tous été détruits, tout est électrique.
Il reste un seul endroit sur cette terre où le pétrole est roi.
Imaginez la frontière Nord des Etats Unis, suivez cette ligne tout autour de la terre. En dessous de cette frontière, plus personne n'est jamais recherché car l'air y est irrespirable et la température trop élevée.
Les passionnés d'automobiles, les bons pilotes, se retrouvent dans ce lieu clandestin appelé Ascari, en plein milieu de ce qu'était autrefois le Quatar. Sous terre nous avons construit des circuits de formule F1, des modèles de 2015 ont été retrouvés juste avant leur destruction.
Mon nom est Miguel JARRO, je suis un de ces pilotes de rêve. Dans ces engins les plus rapides du monde, nous ne sommes plus 24 mais 48 sur la piste. Ne croyez pas que cet endroit est magnifique, ce n'est en aucun cas le paradis, plutôt l'enfer.
A part les circuits, le reste est sale et mal fréquenté.
Pour ma part je suis venu pour la passion du sport, en haut (au

nord), les courses automobiles n'existent plus, il n'y a plus de place et les voitures ne peuvent plus dépasser les 120 km/h , restriction du GNE (Gouvernement du Nouvel Etat) .
Ici la vie tourne autour de la course, sans elle tout le monde retournerait en haut.
Ma monoplace est la marussia MR03, ce n'est pas la meilleure, mais je ne suis pas le premier à être arrivé ici, du coup je ne peux pas obtenir une voiture plus performante même si on a fait quelques modifications sur le moteur et la carrosserie.
Je ne vais pas vous parler des améliorations moteur vous n'y comprendriez pas grand chose, les gros changements moteur sont le remplacement de la boite de vitesse par un transpondeur positif interne et le remplacement du DRH par un convergénateur . Pour ce qui est de la carrosserie nous avons caché les roues pour les protéger des chocs, car il n'y a plus beaucoup de règles, voir plus du tout, en tous les cas elles ne sont pas respectées. L'ajout d'un aimant anti-gravité était obligatoire vue les circuits, on utilise des pneus thermorefroidissants.
Les circuits sont en métal et ne sont plus plats comme avant, des virages à la verticale, des loopings, des descentes à pic, font maintenant partie des difficultés des courses. C'est plus de sensations, plus de challenges et plus d'adrénaline.
Cela fait deux ans aujourd'hui que je suis ici ; je ne suis pas encore champion mais cela ne tardera pas. Pour aujourd'hui je suis confiant, hier j'ai réussi à me qualifier à la 7eme place.
On est maintenant sur la ligne de départ, les 3 feux rouge, le feu vert et c'est parti.
Je perds vite quelques places faute de performance moteur, je passe donc a la 11eme place dès le premier tour. Les accidents arrivent dès le 6eme tour. Le 7ème, le 6ème et le 5ème pilote sont à la même hauteur. Le 7ème tamponne le 6ème qui rentre dans le 5eme, il part en tonneaux et entraîne dans sa course le 8ème, je reprends donc deux places. Je remonte peu à peu, tour à tour.
Au 22ème tour alors que je suis 5ème, une énorme secousse survient et tout le réseau électrique tombe en panne, la course

a du être stoppée. Le noir total, tout le monde a allumé son portable ou sa lampe torche, de la piste, c'est magnifique! Mais ce n'est pas le moment de rester à regarder les gens s'affoler avec leur lampe, je quitte la piste comme tous les autres, je demande à mon directeur d'équipe ce qui se passe.
Il n'en sait pas plus que moi, puis les secousses reprennent. Nous nous réfugions dans le bâtiment de l'écurie, 20mn plus tard les secousses s'arrêtent.
En 30mn tous les habitants se sont réunis sur la grande place. Tous ceux qui s'occupent des infos et de l'électricité ont été appelés au milieu de la place. Personne ne sait encore ce qui est arrivé, tout le monde est parti s'occuper des dégâts causés par les secousses. Les électriciens sont allés chercher l'origine de tout ce chaos.
De nombreuses personnes sont coincées sous les décombres, pour une fois tout le monde s'entraide; une fois l'ordre à peu près rétabli, nous retournons sur la place principale. Trois jours se passent sans que personne ne sache ce qui a produit cette panne générale et ces secousses.
Nous passons encore quelques jours entre tous ces gravas. Une équipe de scientifiques conclu qu'une éruption solaire a touché la terre avec assez de puissance pour couper tout le réseau électrique sur Terre, ils pensent qu'elle a même atteint le nouvel état .
Si on ne bouge pas de là, on va mourir de faim, sans communication avec le Nord et sans ravitaillement, on ne va pas faire long feu. Une équipe se constitue, pour partir au nord, je décide d'en faire partie, je ne veux pas périr ici. Nous ne pouvons pas tous partir, nous n'aurions pas assez de vivres et vu l'état de certains d'entre nous, ils ne survivraient pas au voyage.
Après délibérations, nous sommes donc une vingtaine à partir. Bien sûr, les voitures ne marchent plus, nous devons partir à pied. Le voyage risque d'être long surtout avec la chaleur, nous devrons utiliser des combinaisons anti-UV. Une fois tout l'équipement préparé, nous montons à la surface et partons pour un long périple jusqu'au nouvel état.

Il faut que vous sachiez que les animaux qui ont réussi à survivre dans ce milieu très aride et brûlant ont évolué pour pouvoir se nourrir, ils ne reculent devant rien. Aujourd'hui, même les fourmis vous tuent.
Les premier jours se passent sans encombre , mais au début de la deuxième semaine , un de nous tombe dans une petite crevasse ; on le remonte , il a la cheville foulée et la jambe toute écorchée , au bout de quatre heures de marche, l'odeur du sang a attiré un ours tigré, qui charge sur nous, ses dents de sabre prêtes à nous lacérer, Parker sort son arme psychotronique et tire sur l'ours tigré . La bête stoppe d'un coup, elle a posé ses pattes sur sa tête et s'écroule au sol en grognant, hors d'atteinte. Nous repartons aussitôt.
Vu les vivres dont nous disposons, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre une journée, nous allons devoir nous séparer de ce pauvre homme blessé qui nous ralentit, je ne suis pas fier de l'admettre mais nous allons devoir l'abattre. Parker se charge de cette sale besogne. La plupart d'entre nous commence à paniquer, à se demander si nous allons atteindre la fin du périple. La tension et la fatigue montent, les conflits commencent à se créer ici et là, ce n'est pas facile à gérer surtout avec ce Parker comme meneur, avec lui le cliché « tout dans les bras rien dans la tête » est bien représenté. Ce voyage n'est vraiment pas de tout repos, après 25 jours de marche nous devons passer à travers une forêt pleine de ronces, d'épines et de fougères .
Nous devons faire attention à ne pas déchirer nos combinaisons anti UV. Un de nous s'emmêle dans les ronces, il ne peut pas s'en sortir tout seul, mais personne ne veut prendre le risque de déchirer sa combinaison à son tour en lui venant en aide.
Il est condamné, nous devons continuer sans lui. Un de nous refuse cette idée, il prend son couteau, commence à le sortir de là, en coupant une ronce, qui lui saute au corps et trace une coupure sur les bras de sa combinaison. Lui non plus ne peut continuer le voyage, nous commençons à repartir quand les deux hommes réussissent à se sortir de leur étreinte faite

de ronces et nous rejoignent en courant, protégés par l'ombre de la forêt.
A la sortie de cette masse sombre, l'un deux se met à hurler de douleur, le deuxième n'ose plus sortir de l'ombre des arbres. Nous devons continuer malgré tout, c'est une question de vie ou de mort. Parker se retourne, lui lance une fiole dans laquelle un nanotueur est placé, il le sort, le met en marche et l'avale en quelque seconde, le robot atteint son coeur, et nous repartons comme de vulgaires psychopathes.
Nous avons perdu trois hommes, nous avons tous le moral au plus bas.
Il nous reste un peu moins de deux semaines de marche. Les premiers temps après l'éruption solaire, nous arrivions à capter le réseau des satellites, c'était un vrai coup de chance qu'il ait résisté à une telle intensité.
Nous arrivons enfin à la fameuse frontière, devons marcher encore quelques kilomètres avant d'atteindre les habitations.
Nous prenons un grand axe d'aéronef , et apercevons toute une brigade de l'APU (l'unité anti pollution) , les voyant nous attendre de pied ferme, nous décidons de faire demi tour , mais nous sommes déjà encerclés, obligés de nous rendre . Dans l'aéronef en direction du centre nous comprenons que l'éruption a fait peu de dégâts ici. Mais au lieu d'arriver au QG de l'APU, nous arrivons au spacial port. Une question se pose, où allons-nous? Lorsque j'aperçois DCHPS (centre de détention de haute protection spéciale) sur la coque de la navette, notre destination est donnée. Cette prison est la plus sécurisée au monde, elle est en orbite autour de la lune. Une fois arrivés là bas je suis placé en salle d'interrogatoire, une femme arrive et me dit « je suis le sergent OSPEREUR, vous êtes arrêté pour avoir franchi de la frontière, utilisé une autre énergie que l'électricité et participé à la vie d'une mafia » elle m'ordonne ensuite de lui situer Ascari. Je n'en dis rien, un autre l'a fait avant moi. Une fois l'interrogatoire terminé, je suis transféré en cellule sans être jugé, le sergent me regarde droit dans les yeux pour la dernière fois et me dit « Tu n'es pas prêt de sortir d'ici, si tu en

sors un jour ! ».

VIE CONTRE VIE

Alex DAHAMANI
Lycée Georges Brassens - 1BPAE

Je m'en souviens comme si c'était hier, le jour où je t'ai vu pour la dernière fois…

24 novembre 2058 :
Aujourd'hui est un grand jour, je vais enfin réussir a créer ma machine à remonter le temps. Il manque plus que la puissance nécessaire et ça sera terminé. Cet après midi, je ne dois pas oublier d'aller chercher Mélanie et Aurore à l'école, sinon Elena va me crier dessus. Il est 16h25, je devrais partir les chercher mais au même moment mon partenaire Thomas m'a dit qu'il y avait des problèmes sur la machine donc j'ai dû t'appeler pour te dire que je ne pourrais pas être là. Ils avaient besoin de moi au labo. A 18h30, j'ai réussi à finir les problèmes qu'il y avait sur la machine, plus que trois jours et la machine sera enfin finie. J'ai reçu un appel vers 18h ; sans m'en rendre compte, je regardais mon téléphone j'avais un message vocal qui disait « ici l'hôpital de Lunacity, votre femme et vos enfant on eut un accident, vos enfants sont dans le coma mais votre femme n'a pas survécu, je suis désolé » Au moment même d'entendre ces mots, je suis tombé par terre, effondré. Mon monde s'était écroulé en l'espace d'un instant.

25 novembre 2058 :
Je ne suis pas allé aujourd'hui au labo, je suis allé d'abord voir mes filles, je ne savais plus quoi faire, comment vivre sans ma famille. Puis j'ai reçu un message de Thomas me disant : « Viens

au labo, je sais que ce n'est pas le moment mais viens juste et tu verras. » Je suis allé au labo, Thomas avait fini la machine à remonter le temps. J'ai tout de suite compris. Ce que me disait Thomas, c'était de revenir dans le passé pour changer le futur. J'étais prêt, je vais aller te sauver.

24 novembre 2058 :
La machine marchait parfaitement j'étais revenu dans le passé. Quand il fut 16h25, j'ai demandé à quelqu'un d'aider Thomas avec les problèmes de la machine puis je suis allé chercher les filles. Je les ai vues, mon coeur était rempli de bonheur, je suis rentré chez moi, je t'ai vue en train de faire la cuisine, je n'ai pas perdu une seconde avant de te prendre dans mes bras. Tu me demandas si ça allait, je t'ai dit : « Je n'ai jamais été aussi content de vous voir »

25 novembre 2058 :
Tu m'avais prévenu ce matin que tu ne pouvais pas prendre la voiture car il y avait un problème. Donc, pour que tu ailles travailler, tu as dû prendre le bus. J'avais pris mon jour pour pouvoir profiter de la journée avec les filles. On regardait la télé. Il y avait marqué qu'il y a un bus qui a eu un accident, il est dit qui était décédé. Ton nom était écrit. Je ne comprenais plus rien, je t'avais sauvée mais tu était encore décédée. Je ne prenais plus le temps de réfléchir, je savais déjà ce que je devais faire, remonter le temps.
Je t'ai sauvé la première fois, puis la deuxième, mais à chaque fois tu mourrais. Je pris plusieurs jours à réfléchir à comment te sauver, puis j'ai trouvé une solution. Je retournai le 24 novembre 2058 puis je pris la voiture et j'eus l'accident que tu devais avoir. Je compris que pour que tu vives, c'était une vie contre une vie. Je voulais te passer cette lettre qui peut paraître folle à croire, mais j'ai fait ça pour que tu vives. Je suis et je serai toujours auprès de toi. Je t'aime Elena. Prends soin des filles.

Photos prises le 09 avril 2014 lors de la cérémonie de remise des prix à l'Espace Paul B. à Massy

Ci-contre:
Mme VIOLETTE (au micro) et les trois professeurs des classes en compétition: Mlle WADEL, M. DAUBRESSE et M. VIDAL

Les plumes de Gustave

#1

S c i e n c e . F i c t i o n

à l'année prochaine...